



Rapport d'activités 2014

CENTRE RÉGIONAL DU LIBRE EXAMEN DE BRUXELLES asbl
66 rue Coenraets – 1060 Bruxelles – Tél.: 02/535 06 79/78 – Fax : 02/535 06 93
E-mail : info@centrelibrex.be – abernard@centrelibrex.be
N° d'entreprise : 041 847 9675 - Banque: BE05-0680-6844-8075

Préface

Nouveau contrat-programme, nouvelle équipe, nouvelle dynamique de projets, nouveaux partenariats.

Le Centre Librex a inscrit **2014** dans l'ouverture et la concrétisation des changements impulsés l'année précédente. Avec des répercussions positives au niveau de l'organisation du travail et de la qualité des activités, mais également sur le plan de l'épanouissement professionnel du personnel. Car, dans une (petite) structure comme la nôtre qui fait du libre examen un principe et une méthode, qui dit nouveautés dit remises en question, déconstruction et reconstruction, dans un but de dépassement individuel et collectif.

Sensible aux injustices sociales et leur enlisement dans les crises actuelles, le Centre Librex a orienté son programme 2014 sur des problématiques de société, notamment celles qui affectent les nombreux types de minorités fragilisées : jeunes sans emploi, précaires, sans-papiers, femmes issus de l'immigration, etc. Les activités mises en place ont tenté de comprendre les formes de discriminations, d'exclusions et de violences sociales imposées par les systèmes dominants, mais aussi de dénoncer les représentations et les discours qui, entre autres à travers les médias, nous enferment dans une vision binaire et simplificatrice du monde.

Ainsi, lors de nos activités, nous avons pris soin d'éviter les débats d'opinions, bien souvent stériles, qui divisent les citoyen-ne-s et les éloignent des véritables sujets de société sur lesquels ils sont pourtant en droit de s'inquiéter. Au contraire, nous avons enclenché une réflexion afin de repenser l'espace de débat du Librex et y mettre en pratique des outils et méthodes d'animation visant à favoriser le dialogue social et interculturel. En se basant sur les valeurs d'écoute et de respect mutuel qui, au final, devraient permettre à chacun-e de construire son identité et de trouver sa place dans une société diversifiée.

Cherchant donc les moyens de soutenir les actions de solidarité et d'émancipation sociale, nous avons travaillé dans une logique de réseau, multipliant les partenariats, notamment avec Entre-Vues, PointCulture, Bruxelles Laïque, le PAC, la Maison du Livre de Saint-Gilles, Smart, Pour la Solidarité, Formeville... Cette façon de procéder nous a permis d'enrichir à la fois nos réflexions, points de vue et pratiques professionnelles en les confrontant aux autres. Grâce à une mutualisation des efforts et moyens, elle nous a permis de nous lancer dans des projets de plus grande envergure et/ou d'accroître le rayonnement de nos activités.

Bonne lecture !

Denis Stokkink

Secrétaire général

Carmen Castellano

Présidente

Table des matières

Préface	3
Table des matières.....	5
Structure et organisation	6
Missions d'Education permanente	6
Composition	7
CA et réunions d'équipe.....	7
Communication.....	8
Publics cibles	8
Réseaux et partenariats	9
Thématiques.....	11
Types d'activités.....	12
Détail des activités par thématiques en 2014	13
Récapitulatif des heures d'éducation permanente	13
Laïcité et société à l'épreuve du vivre ensemble.....	14
Egalité des chances	31
Conclusions et perspectives	51
Liste des actions réalisées durant le programme quinquennal 2009-2013	52
Avec le soutien.....	56

Structure et organisation

Missions d'Education permanente

Le Centre régional du Libre Examen a pour objectif la diffusion du principe et de la démarche du libre examen ainsi que le développement d'une prise de conscience critique des réalités de la société. Il vise à stimuler, dans une perspective laïque de l'éducation permanente, les capacités d'analyse, de choix et d'action pour l'émancipation des hommes et des femmes à l'égard de toute forme de cléricalisme, d'assujettissement et de discrimination. L'objet social ainsi décrit dans le premier article des statuts de notre association constitue, depuis la création de celle-ci, le fondement de notre action au quotidien. Il reste à ce jour inchangé tant il concorde avec l'article 1^{er} du décret Education Permanente qui vise l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle.

Le Centre affirme son souci de :

- favoriser et développer la prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- favoriser et développer des capacités d'analyse, de choix, d'action ;
- favoriser et développer des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

Dans cet esprit, le Centre régional du Libre Examen appuie sa mission d'éducation permanente sur toutes les valeurs laïques. Ses activités sont conçues pour ouvrir le débat sur les problématiques d'une société en mouvement, déconstruire les idées reçues, libérer les consciences par rapport aux préjugés et aux dogmes, lutter contre les injustices, les inégalités sociales et toutes les formes d'intolérance, défendre les droits humains fondamentaux, appuyer les aspirations et revendications des citoyen-ne-s dans un souci de participation active de leur part, et favoriser le dialogue interculturel dans une société plurielle.

Le Centre régional du Libre Examen se veut un espace de parole au sein duquel le citoyen qui participe peut se confronter à la pensée des autres, développer sa réflexion critique personnelle et exercer son libre engagement sans tabous ni contraintes.

Les sujets développés trouvent un ancrage à la fois dans l'actualité socio-économique globale et dans les questionnements provenant d'autres associations du secteur non-marchand avec lesquelles le Centre développe depuis longtemps et plus que jamais de solides partenariats. Ces sujets sont toujours éclairés sous l'angle libre exaministe et citoyen, provoquant ainsi l'analyse et l'objectivation des problématiques sociétales abordées, tout en demandant aux participant-e-s de l'enrichir de leur propre expérience et de leurs réflexions personnelles.

Composition

Administrateurs

Carmen CASTELLANO, Présidente, Tél : 0479 983 970 - carmencastellano@skynet.be

Denis STOKKINK, Tel : 02/535.06.85 - denis.stokkink@pourlasolidarite.eu

Philippe SMITS, Tél : 0475 705 514 - philippe.smits@skynet.be

Permanents

L'équipe a recruté un nouveau responsable de projets dès le mois de janvier :

Anne BERNARD, Coordinatrice de l'équipe, Tel : 02/535.06.79 - abernard@centrelibrex.be

Luc MALGHEM, Responsable de projets, Tél : 02/535.06.81 – lmalghem@centrelibrex.be

Véronique LACROIX, Secrétaire, Tel : 02/535.06.78 - vlacroix@centrelibrex.be

CA et réunions d'équipe

CA

- 20 février 2014 ;
- 24 juin 2014 (ou 25 ?)
- 19 août 2014

Réunions d'équipe

L'équipe a régulièrement rencontré la présidente, afin de pouvoir assurer l'élaboration et le suivi des projets :

- 10 février 2014 (OJ : état d'avancement du programme d'activités 2014 et gestion journalière)
- 4 mars 2014 (OJ : organisation, programme d'activités)
- 28 mai 2014 (OJ : gestion journalière, justification subside emploi, rapport EP, Règlement du travail)
- 6 juin 2014 (OJ : comptabilité et préparation de l'AG)
- 29 août 2014 (OJ : gestion journalière, dossiers en cours)

Communication

Au cours de l'année 2014, nous avons considérablement accru notre visibilité via le site www.centrelibrex.be et Facebook, en mettant en ligne les informations relatives aux activités réalisées. La fréquentation du site atteint désormais entre 250 et 300 visiteurs différents par jour.

Nous avons réalisé de façon plus systématique des dossiers thématiques afin d'alimenter les réflexions et de laisser une traces plus consistante sur les sujets abordés. Quatre dossiers ont été créés :

- Féminismes : l'égalité, tout le monde est pour. Ou presque. Mais si la cause est commune, les priorités, les stratégies sont multiples, autant que les domaines concernés...
- Noirs-Blancs-Métis : A partir de l'ouvrage éponyme d'Assulmani Budagwa, espace de réflexion autour de la question du métissage.
- Libre examen et critique des médias : sitôt les portes de l'école franchies, qui nous informe et nous forme, sinon, d'abord, les médias?
- Les riches nous coûtent cher : le patrimoine cumulé des 1% de personnes les plus riches au monde dépassera en 2016 celui des 99% restants...

Un nouveau système de liste de diffusion – mailchimp – a, par ailleurs, remplacé le système antérieur, devenu totalement obsolète. Plus de 8.000 abonnés reçoivent désormais nos invitations.

Publics cibles

Depuis toujours, l'association développe son champ d'action dans la Région de Bruxelles Capitale, sans négliger toutefois le public venant du Brabant Wallon et de la Province de Namur.

L'originalité de notre public est qu'il est terriblement diversifié : professionnel-le-s venant chercher des outils d'analyse dans le cadre de leurs fonctions, militant-e-s ou citoyen-ne-s venant à titre personnel, etc. Mais aussi personnes issues de l'immigration, femmes en difficultés, personnes précarisées, minorités actives. Des personnes de sensibilités et de milieux différents ont ainsi l'occasion de s'exprimer, de se rencontrer, de confronter leurs expériences. Les horizons dont ils proviennent sont divers : monde associatif, syndical, universitaire, étudiantin, réseau laïque, réseau de la coopération au développement, ONG, réseau d'alphabétisation et d'ISP, pouvoirs publics, associations d'éducation permanente, associations psychosociales, psycho médicales et culturelles.

Nous ciblons des publics différents selon les activités, (tant dans les objectifs visés que les sujets abordés et les méthodologies de mise en œuvre privilégiées). Les activités se déroulent dans les centres culturels, l'ULB, le Centre d'Action Laïque, Bruxelles Laïque, les salles des associations partenaires, les salles communales, la Maison du Livre, les Points Cultures (ex-Médiathèque de la CF). Cette pluralité permet de toucher des professionnels mais aussi des citoyens de tous bords.

Réseaux et partenariats

Dans une démarche de citoyenneté émancipatrice, il est important que le principe du libre examen s'inscrive dans les réseaux actifs bruxellois et qu'il participe aux échanges de savoirs et compétences entre les professionnels des secteurs socio-éducatif et socioculturel. Ces actions d'éducation permanente à destination des acteurs de première ligne contribuent à dynamiser la réflexion collective et favorisent la co-construction d'outils et de méthodes de travail. En particulier, durant l'année 2014 :

Réseau Mariage et Migration

Nous sommes actifs au sein du Réseau Mariage et Migration qui travaille sur la problématique des mariages en contexte de migration, dont les mariages forcés, précoces, précipités, gris, thérapeutiques, arrangés, coutumiers... Nous avons notamment participé à un groupe d'intervention qui permet aux professionnels du réseau de se rencontrer et d'enclencher une réflexion collective et une mutualisation des pratiques et des expériences. Même si le Centre Librex ne travaille pas en première ligne, c'est-à-dire directement auprès du public concerné, nous pensons intéressant de s'y associer, et de créer des ponts avec les chantiers que nous menons par ailleurs sur la problématique des violences faites aux femmes. C'est aussi pour nous le moyen de rester en adéquation avec les réalités de terrain et de proposer ensuite des outils adaptés aux besoins.

Plateformes du réseau laïque

En tant que membre du réseau laïque bruxellois, nous essayons de développer des liens durables et réguliers avec d'autres associations, liens qui nous permettent à la fois de mener une veille sur les sujets à traiter, et de mobiliser des ressources pertinentes (intervenants, outils d'analyse et didacticiels) lors de nos activités. C'est ainsi que nous sommes membre de plusieurs plateformes du réseau laïque :

- de défense du droit à l'avortement,
- de défense des droits des détenus et de la vie en milieu carcéral,
- d'Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (EVRAS).

Plateforme « Enfant en difficultés scolaires » et parentalité

Nous avons continué le chantier ouvert en 2011 avec les acteurs de la commune de Forest en réalisant des rencontres locales autour des échevins de l'Instruction publique, de la cohésion sociale et de la prévention afin de croiser des méthodologies de travail jusque-là cloisonnées, questionner sur des pratiques professionnelles, et au final améliorer l'efficacité des services offerts pour l'accompagnement des jeunes en difficultés.

Sur Forest toujours, nous avons lancé un projet en cohésion sociale sur le thème de la parentalité citoyenne, intitulé « de la parole qui libère à l'action qui émancipe » où l'objectif était de créer un espace de débat (forum) pour des personnes peu habituées à s'exprimer ouvertement en société. Ce projet n'a pas donné les résultats attendus, faute de participant-e-s et de capacité pour nous à trouver les relais suffisants dans les associations de première ligne. Cependant, il nous a permis de

constater l'extrême difficulté pour les professionnel-le-s de terrain (les maisons de quartier, les associations de femmes ou de parents) de fidéliser leurs publics et de les impliquer dans des activités d'éveil à la citoyenneté. Cela confirme donc ce que le Centre Librex pressent depuis quelques années : la nécessité de proposer aux animateurs du secteur socio-culturel des outils adaptés afin de les accompagner dans leurs missions de cohésion sociale auprès des publics cibles.

Comité national contre les discours de haine

Ce Comité national s'est constitué en mars 2013, dans le cadre du lancement, par le Conseil de l'Europe, de la Campagne européenne contre les discours de haine en ligne. Il réunit un large panel de partenaires : Bureau International Jeunesse, Infor Jeunes asbl, Centre pour l'Egalité des Chances et la Lutte contre le Racisme, Promo Jeunes, asbl Loupiote, MRAZ, Centre Librex, Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique francophone, Espace Citoyen, Service Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Conseil de la Jeunesse, Cabinet de la Ministre de la Jeunesse et de l'aide à la Jeunesse, Scouts et Guides pluralistes, Direction des Relations internationales de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Centre Communautaire Laïc Juif David Susskind.

Il constitue un lieu de réflexion, de référence, d'accueil et d'appui des jeunes victimes de harcèlement ou de discriminations. Il mobilise des acteurs associatifs, de l'enseignement et de la jeunesse. Il vise à promouvoir la création et la promotion d'outils pédagogiques.

Partenariat avec Entre-Vues

Nous avons lancé depuis 2012, avec Entre-Vues asbl, des ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes pour un public composé de professeurs de morale, d'animateurs de jeunes ou d'adultes, d'éducateurs socioculturels, l'idée étant que sur le registre de la citoyenneté et du vivre ensemble, les méthodes pédagogiques nécessitent d'être croisées et de se compléter les unes les autres. L'objectif de ce partenariat est de montrer l'enrichissement qu'il peut y avoir à décloisonner le réseau de l'enseignement et celui de l'éducation permanente, favoriser les rencontres entre personnes souvent isolés professionnellement, impulser un échange de bonnes pratiques entre elles.

Partenariat PointCulture

Nous avons développé un partenariat avec PointCulture qui nous a amené à réaliser deux activités ensemble. Celles-ci se sont inscrites dans la thématique de genre que PointCulture a développé tout au long du second semestre 2014. Il s'agit de :

- le colloque « Cochez la bonne case : cerveau, sexe et préjugés » (activité 32)
- la journée Féministe toi-même ! (activité 33)

Ensemble, nous avons piloté un groupe d'une dizaine d'associations féministes et créer un environnement suffisamment porteur pour impulser un mouvement dynamique entre celles-ci. Par ailleurs, ce partenariat a permis au Centre Librex de profiter d'une capacité de communication et de moyen que nous n'aurions pas pu mobiliser seuls.

Partenariat « Maison du Livre »

A l'initiative de la Maison du Livre de Saint-Gilles, un partenariat s'est organisé avec le PAC, Bruxelles Laïque et le Centre Librex. Celui-ci s'est particulièrement intéressé aux problématiques de la crise et des logiques de domination imposées par les détenteurs des pouvoirs financiers, médiatiques et politiques.

Thématiques

Les activités se sont inscrites autour des deux thématiques, « Laïcité et société à l'épreuve du vivre ensemble » et « Egalité des chances ».

A l'intérieur d'une même thématique, l'organisation des activités de manière cyclique permet de donner des fils conducteurs aux programmes annuels du Centre et d'accrocher davantage le public du fait de la récurrence des activités. Cela permet également d'approfondir les sujets abordés, parfois sous différents angles d'approche, afin d'en avoir une vision plus globale, puis d'en observer les évolutions positives ou négatives.

Thématique Laïcité, société à l'épreuve du vivre ensemble

En 2014, les activités de cette thématique ont permis de traiter les sujets suivants :

- Lecture critique des médias ;
- Engagement politique, contestation et justice sociale ;
- Développement des aptitudes émancipatrices et citoyennes ;

Thématique Egalité des chances

En 2014, les activités de cette thématique ont permis de traiter les sujets suivants :

- Violences et processus de domination ;
- Luttes féministes et questions de genre ;
- Inégalités scolaires, inégalités face à l'emploi ;
- Lutte contre les discours racistes, xénophobes et les discriminations ;
- Mémoires, migrations et rapport Nord-Sud.

Types d'activités

Nos activités sont conçues et organisées dans le souci d'assurer l'accessibilité au plus grand nombre et particulièrement aux publics de milieux populaires. Dans l'esprit de l'éducation permanente, nous privilégions de plus en plus des animations interactives et participatives plutôt que les formes classiques de construction et de transmission de savoirs. Signalons que si les colloques que nous organisons valorisent les travaux d'universitaires ou d'experts pour introduire un sujet, nous veillons à ce que leurs interventions allient pertinence sur le fond et interactivité sur la forme. Nous donnons toujours une large place aux débats afin de laisser les participant-e-s puissent exprimer leurs propres points de vue sur les sujets et pointent de nouveaux questionnements.

COLLOQUE / SEMINAIRE : Sur une journée ou une demi-journée, autour d'un collège d'experts réunis régulièrement au préalable pour faire émerger la réflexion, éclairer des sujets en croisant les perceptions du monde politique, scientifique, professionnel ;

RENCONTRE / GROUPE DE PAIR-E-S : Sur un ton plus informel, amener des acteurs à questionner et échanger leurs pratiques professionnelles et citoyennes, échanger entre pair-e-s des outils pédagogiques, construire des référentiels communs de travail ;

MIDI DU LIBREX : Sur la pose de midi et en un temps relativement court, débattre sur les grands sujets de société introduits généralement par un orateur, auteur d'un ouvrage ;

CONFERENCE : Sensibiliser autour d'un sujet d'actualité en partageant des expertises ;

BANQUET REPUBLICAIN : Renouer avec une tradition de convivialité, allier plaisirs de la bouche et de l'esprit en échangeant avec un orateur qui introduit un sujet ;

VISITE GUIDEE D'EXPOSITION : Donner accès au langage d'un artiste et s'ouvrir à des formes inconnues de créativité, permettre aux individus d'exprimer leurs perceptions et leur ressenti devant des œuvres artistiques ;

CINE DEBAT / THEÂTRE DEBAT : Joindre le ludique à la construction de la pensée, puis, après la pièce ou le film, échanger son ressenti, confronter son esprit critique, formuler son avis ;

ATELIER D'ANIMATION INTERCULTURELLE : Favoriser la participation citoyenne et le dialogue interculturel, libérer la parole.

Détail des activités par thématiques en 2014

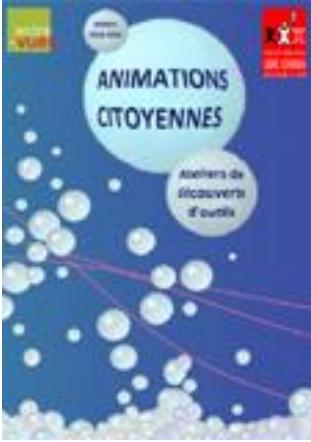
Récapitulatif des heures d'éducation permanente

Cette année nous avons réalisé 173h00 d'activités de type événements publics. Ceci permet de satisfaire amplement nos objectifs de notre forfait d'éducation permanente.

A cela s'ajoutent les réunions préparatoires avec les partenaires avec lesquels se construisent toute une série d'activités (groupe Féministe toi-même !, groupe Média avec Consoloisir et PointCulture, les ateliers de découverte avec Entre-Vues...), les animations non publiques (60h de vidéothéâtre), les travaux dans les plateformes (Avortement, No Hate, Réseau Mariage et Migration).

Laïcité et société à l'épreuve du vivre ensemble	74h30
Egalité des chances	98h30
TOTAL	173h00

Laïcité et société à l'épreuve du vivre ensemble

	<p>Activité N°1</p> <p>Titre de l'activité Cercle ProDAS</p> <p>Type : <i>animations</i></p> <p>Lieu : <i>Maison de la Solidarité</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>22/2/2014 et 22/3/2014 de 9h30 à 16h</i> <i>Supervision le 6/6/14 de 9h30 -12h30</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>15h00</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>13</i></p> <p>Prix : <i>50 €</i></p> <p>Public visé : <i>enseignant-e-s, éducateurs/trice-s, animateur/rice-s, citoyen-ne-s,</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général, événement public</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif sur le site /flyers - dossier pédagogique sur le site d'Entre-Vues</i></p>
<p>La formation ProDAS (Programme de Développement Affectif et Social) a été commencée en 2013 et s'est prolongée en 2014 sur deux journées. Elle fait suite à la demande d'approfondissement des participant-e-s qui ont découvert l'outil lors d'un de nos ateliers de découverte. (voir activité 5 <u>Cycle : Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes</u>)</p> <p>Objectifs : Les cercles de parole ProDAS visent à :</p> <ul style="list-style-type: none">• installer un climat d'écoute et de confiance, développer en chacun sa capacité de s'intéresser, de se laisser altérer par l'autre ;• donner aux enfants, adolescents et adultes, l'occasion de participer à leur développement personnel. <p>Les participant-e-s découvrent que, lorsqu'ils parlent sans craindre de jugement, les êtres peuvent, malgré les différences de culture, de valeurs, de modes de vie, se rejoindre et s'apprécier. Ils expérimentent deux principes complémentaires : le principe d'universalité (beaucoup de personnes vivent des situations très proches, des émotions semblables) et le principe d'unicité (chacun-e est unique et vit une situation avec des pensées et des sentiments qui lui sont propres).</p> <p>Méthodologie : Lors des cercles de parole ProDAS, trois facteurs de la maturité socio-affective seront stimulés:</p> <ul style="list-style-type: none">• développer la conscience de soi : qui suis-je ?• développer la confiance en soi : suis-je capable ?• développer les interactions sociales positives : va-t-on m'accepter comme je suis ? <p>Résultats observés :</p> <p>13 participant-e-s ; public de professionnel-le-s issu de l'enseignement, planning familial, EDD, associations de jeunes, bibliothèques. Bonne dynamique de groupe : de nombreux-ses participant-e-s souhaitent expérimenter l'outil et l'utiliser avec leurs publics. Il est convenu d'organiser des rencontres supplémentaires, avec Peggy Snoeck, de type supervision collective afin que chacun-e puisse rendre compte de ses tentatives, questionner, améliorer ses pratiques, etc.</p>	

	Activité N°2 Titre de l'activité Le Kasàlà ou l'autolouange Type : <i>animations</i> Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i> Date ou périodicité : <i>8-9/03/2014 de 9h30-16h00</i> Nombre d'heures : <i>12h</i> Nbr. de participant-e-s : <i>26</i> Prix : <i>50 €</i> Public visé : <i>tout public</i> Support de diffusion : <i>mailing général, événement public</i> Publication : <i>texte introductif sur le site /flyers - dossier pédagogique sur le site d'Entre-Vues</i>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Comme précédemment, l'activité de l'auto-louange fait suite à la demande d'approfondissement des participant-e-s qui ont découvert l'outil lors d'un de nos ateliers de découverte (de 2013). (voir activité 5 Cycle : Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes)

Objectifs :

- mettre en mots le récit remarquable de nos vies comme s'il s'agissait d'épopées, de mythes ;
- s'affirmer en tant qu'individu unique à l'intérieur d'un groupe et inviter à l'amplification, la reconnaissance, l'émerveillement face à notre réalité ;
- exprimer le besoin vital d'être reconnu et travailler l'estime de soi.

Méthode :

Le Kasala, appelé aussi auto-louange ou auto-panégyrique, est une pratique subversive qui trouve son origine en Afrique. Subversive parce qu'il s'agit de se nommer soi-même avec des noms de force, des noms-devises, des noms-programmes. Le Kasala enseigne la fierté d'appartenir à l'humanité qui accomplit des merveilles et à développer le/la rieur/se en nous.

Il s'agira d'écrire et dire son Kasala, de disposer de la liberté extraordinaire de rire, de se jouer des frontières établies et appeler, par l'art de la parole positive, poétique, métaphorique, symbolique, poly-rhythmique, mise en scène, théâtrale... à devenir plus vivant aujourd'hui qu'hier, car sans lien avec la source de l'estime en soi, l'homme n'existe pas, mais c'est aussi un texte qui relie joyeusement à la communauté des hommes et à la nature toute entière.

Avec : **Ngo Semzara Kabuta**, professeur de littérature à l'université de Gent. Auteur d'*Éloge de soi, éloge de l'autre* (PIE-Peter Lang, 2003), qui a inspiré le travail de Marie Milis alors qu'il soutenait sa thèse sur le kasala. Licencié en philologie germanique (ULB, 1974), en linguistique africaine (ULB, 1981) et docteur en linguistique et littérature africaines (ULB, 1995). Après avoir été pendant de nombreuses années professeur de langues germaniques dans l'enseignement secondaire (Nivelles), il est actuellement professeur de linguistique et littératures africaines (Université de Gent). Il est l'auteur de nombreuses publications, articles et livres en français, néerlandais et anglais.

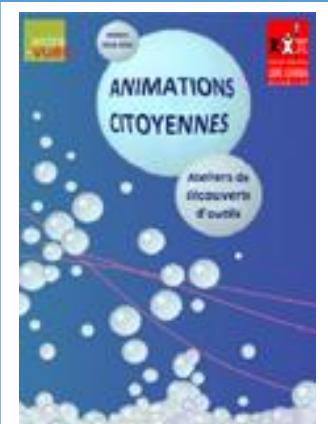
Résultats observés :

26 participant-e-s ; public mixte, professionnel-le-s et personnes venant à titre individuel.

La formation s'achève avec la réalisation de nombreux Kasalà et leur mise en commun dans un livret collectif. Des échanges de mail, avec l'accord préalable de chacun-e, doit permettre à ceux et celles qui l'envisagent de continuer la démarche, notamment pour utiliser la technique de l'autolouange avec des publics fragilisés et peu enclins à l'écriture.

	<p>Activité N°3</p> <p>Titre de l'activité Droit à l'avortement en Europe Type : <i>conférence débat</i> Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i> Date ou périodicité : <i>2/04/2014 de 10h00-13h00</i> <i>(+3 réunions de la plateforme)</i> Nombre d'heures : <i>3h00</i> Nbr. de participant-e-s : <i>100 (environ)</i> Prix : <i>--</i> Public visé : <i>tous publics</i> Support de diffusion : <i>mailing général</i> Publication : <i>mémorandum sur le site</i></p>
	<p>Les événements en Espagne nous l'ont rappelé, le droit à l'avortement reste un sujet de préoccupation quotidienne, internationale et même, hélas, européenne. La plateforme pour l'avortement a donc organisé un débat avec (pour changer un peu) six femmes politiques... Dans une période pré-électorale, ces femmes politiques ont été invitées à donner la position de leur parti sur des questions clés relatives au maintien du droit à l'avortement.</p> <p><u>Objectifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • connaître la position des principales formations politiques sur le droit à l'avortement ; • sensibiliser les citoyens sur les risques de recul de leurs droits. <p><u>Méthodes :</u></p> <p>Chaque parti a répondu aux questions suivantes : Quelles mesures pour la prévention des grossesses non désirées et l'accès à la contraception ? / Quelle information officielle sur l'avortement en Belgique ? / Comment garantir la formation des médecins à la santé sexuelle ?</p>

	<p>Activité N°4</p> <p>Titre de l'activité Des artistes questionnent l'Europe</p> <p>Type : conférence débat</p> <p>Lieu : Lavallée Creative Spot</p> <p>Date ou périodicité : 12/05/2014 de 20h00 à 22h30</p> <p>Nombre d'heures : 2h30</p> <p>Nbr. de participant-e-s : 60 (environ)</p> <p>Prix : --</p> <p>Public visé : tout public</p> <p>Support de diffusion : mailing général, sites et listes de diffusion des partenaires</p> <p>Publication : texte introductif et dossier sur le site, captation vidéo de l'événement</p>
<p>Inscrire la culture et la création parmi les enjeux de la campagne électorale : c'est avec cet objectif que SMart a demandé au Centre Librex de l'aider à organiser une rencontre entre artistes et représentants politiques. Il s'agissait d'éclairer le public sur les enjeux des élections européennes et de découvrir la position des différents partis sur les métiers de la création.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans quelle mesure la culture peut-elle redonner vigueur au projet initial européen? • Comment l'Europe peut-elle améliorer les conditions de vie des artistes alors qu'elle prône une politique d'austérité budgétaire? • Le moment n'est-il pas venu de défendre un modèle de relance par la culture? <p>Des artistes ont questionné des responsables politiques ou institutionnels, et leur ont exprimé ce qu'ils attendaient de l'Europe. Concrètement.</p> <p>Avec, d'un côté, Jacques Delcvellerie (dramaturge et metteur en scène), Jean-Paul Dessy (violoncelliste, compositeur, directeur artistique pour la musique à Mons 2015), Angel Vergara (plasticien). Et, de l'autre, Marie Arena (PS), Isabelle Durand (ECOLO), Xavier Troussard (attaché à la Commission comme chef d'unité du Programme "Europe créative" – MEDIA).</p> <p>Modération: Michel Gheude</p> <p>Organisateurs : APMC-SMart, Pour la Solidarité, Centre Librex, Culture et Démocratie</p>	

 	<p>Activité N°5</p> <p>Titre de l'activité Cycle atelier de découverte d'outils citoyens Type : <i>animations</i> Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i> Date ou périodicité : <i>(2h00 de réunion mensuelle de préparation)</i> Prix : <i>5 €</i> Public visé : <i>tout public</i> Support de diffusion : <i>mailing général</i></p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Comment accompagner les relations au sein d'un groupe dont on est en charge ? Quels outils utiliser pour susciter le questionnement individuel, le dialogue interpersonnel, mais aussi la créativité, l'estime de soi, la curiosité, etc. ? Face à des interrogations de cette nature, les éducateurs et animateurs, bénévoles en milieu extrascolaire ou en éducation permanente sont souvent démunis. Les parents ou simples citoyens également. Ils manquent d'outils pédagogiques appropriés pour traiter des questions d'ordre existentiel et/ou citoyen que leurs publics, jeunes ou adultes, peuvent se poser.

Depuis 2012, en partenariat avec **Entre-Vues**, le Centre Librex a décidé de proposer des ateliers d'outillage à l'animation citoyenne qui visent à sortir des clivages habituels entre pédagogie de l'enseignement et éducation permanente afin de créer une ouverture entre les approches pédagogiques existantes. Ils ont pour ambition de rapprocher les praticiens et de construire un espace de parole et d'échange permanent qui les relierait à terme.

Les objectifs des ateliers :

- montrer des outils et techniques d'animation en les mettant en pratique autour d'un thème choisi ;
- permettre aux participants de tester des outils qu'ils ont créés ;
- échanger des bonnes pratiques ;
- mettre en place une supervision collective ;
- impulser une dynamique de réseau entre les participants.

Chaque atelier s'organise autour d'un-e animateur/trice qui vient exposer un outil spécifique qu'il/elle connaît bien et qu'il/ elle souhaite partager. La démarche se veut pragmatique dans un esprit de valorisation des compétences de chacun et de partage des expériences. D'une durée de 2h30, la présentation est automatiquement synthétique, conçue comme une première découverte de l'outil.

Programme :

- 22/5/14 : Le CRACS par **Agnès Philippart** de la Confédération Parascolaire,
- 27/5/14 : L'Evas par **Fabienne Bloc**, du Cafras, Planning Familial d'Auderghem,
- 2/10/14 : Education à la diversité. Le Classroom of difference, par **Michèle Peyrat** et **Sylvie Schoetens**,
- 13/11/14 : Mémoire ou amnésie. Connaitre le passé pour agir dans le présent, par **Philippe Plumet**, Démocratie ou Barbarie,
- 22/11/14 : Visite du musée de Brendonk, par **Philippe Plumet** et le conservateur du musée,
- 16/12/14 : Eveil à la citoyenneté mondiale et à la solidarité. par **Anne Van Eylen**, Le village du Monde asbl.

Depuis que nous organisons ces ateliers, nous remarquons une fidélisation de certains participant-e-s qui viennent régulièrement. Signalons aussi la participation nettement moins importante que nous l'espérions des professeur-e-s de morale. Cela dit, animateurs de jeunes, éducateurs de rue, animateur socio-culturelle pour adultes, psychothérapeutes se retrouvent dans les ateliers pour croiser leurs regards et partager leurs pratiques d'animation pédagogique.

Résultats observés

Les participant-e-s manifestent leur besoin d'outils d'éveil à la citoyenneté et au vivre ensemble pour travailler avec leurs publics. Mais ils (elles) témoignent aussi du besoin de liens avec d'autres professionnel-le-s afin de sortir de leur routine, en particulier des logiques et fonctionnements de leur cadre de travail. Au fil des ateliers, nous constatons que ces liens se tissent, même s'il nous est difficile d'en mesurer la teneur réelle et la solidité.

	Activité N°5 bis
	<p>Titre de l'activité Le CRACS</p> <p>Type : <i>animations</i></p> <p>Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>22/05/2014 de 18h30 à 21h00</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>30</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>enseignant-e-s, éducateur/trice-s,</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général, sites Librex et Entre-Vues</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif et dossier pédagogique sur le site</i></p>

Cycle : Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes : voir activité n° 5 pour les objectifs, méthode, public visé, résultats observés

Objectifs spécifiques du CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires) :

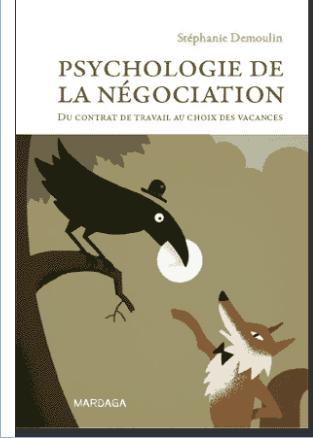
- amener les publics jeunes à se bouger, à mettre en œuvre leurs envies;
- proposer aux participant-e-s une méthodologie qui leur permettra d'accompagner leur publics cibles dans l'appropriation adéquate des sujets de société.

Méthodologie: Forte d'une expérience de 40 ans en animations auprès des 6-30 ans et suite à une analyse des processus psychologiques et motivationnels, la Confédération Parascolaire a élaboré une méthode en 8 étapes permettant d'intéresser, puis de motiver le jeune public afin de faciliter son implication en tant que Citoyen Responsable, Actif, Critique et Solidaire. Cette méthode en 8 points, qui plaît beaucoup, amène les jeunes à prendre confiance en eux, à pouvoir dialoguer en respectant les autres, à réfléchir et à argumenter, à développer leurs talents pour leur donner envie de se lancer dans d'autres projets.

La Confédération Parascolaire est une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle s'appuie sur le savoir-faire d'une équipe pluridisciplinaire de dix personnes. Elle propose des animations d'éducation à la citoyenneté en Wallonie et à Bruxelles pour des jeunes de 6 à 30 ans et des formations pour les acteurs du secteur Jeunesse.

Agnès Philippart est une spécialiste en communication et en animations Jeunesse. Elle est la coordinatrice de la Confédération Parascolaire.

	<p>Activité N°6</p> <p>Titre de l'activité EVRAS – Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle</p> <p>Type : <i>animations</i></p> <p>Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>27/05/2014 de 18h30 à 21h00</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>8</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>enseignant-e-s, éducateur/trice-s</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général, sites Librex et Entre-Vues</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif sur le site</i></p>
<p>Cycle : Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes : voir activité n° 5 pour les objectifs, méthode, public visé, résultats observés</p>	
<p>Contexte : L'EVRAS, Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle, est un processus éducatif qui favorise les aptitudes des jeunes à opérer des choix éclairés visant l'épanouissement de leur vie relationnelle, affective et sexuelle et à agir dans le respect de soi et des autres.</p> <p>Objectifs spécifiques d'EVRAS :</p> <ul style="list-style-type: none"> • proposer quelques outils ludiques d'analyse et de réflexion, dont le photo-langage, afin de développer une approche globale. • aborder les spécificités de publics diversifiés (âge - culture - situation socio-économique). <p>Les centres de planning familial constituent des lieux d'accueil où chacun peut trouver un soutien, une aide quel que soit son âge, sur les questions relatives à la vie sexuelle et affective : la contraception, la grossesse, l'avortement, les maladies sexuellement transmissibles (IST), les difficultés conjugales, l'adolescence, les relations parents-enfants,...</p> <p>Fabienne Bloc est la coordinatrice du Centre de Planning Familial d'Auderghem.</p>	

	<p>Activité N°7</p> <p>Titre de l'activité Psychologie de la négociation</p> <p>Type : <i>Midi du Librex</i></p> <p>Lieu : <i>Maison de la Solidarité</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>3/06/2014 de 12h00 à 14h30</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>16</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>tout public</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif puis dossier sur le site</i></p>
<p>La négociation se révèle au cœur de nos rapports à l'autre et à la société. C'est ce que Stéphanie Demoulin, professeure de psychologie sociale à l'UCL, nous fait comprendre dans son ouvrage <i>Psychologie de la négociation</i>, où elle analyse les mécanismes sous-jacents qui régissent les échanges entre les individus et les institutions. En présentant de façon documentée ce que la littérature scientifique a produit sur le sujet, elle nous éclaire aussi sur les processus de négociation en vogue et les pratiques à développer pour s'y inscrire.</p> <p>Deux types de négociation s'opposent, avec, entre les deux, toute une palette de nuances. D'un côté, la négociation compétitive repose sur une recherche du gain maximum au détriment de l'autre. Elle se vit comme un combat où à peu près tous les coups sont permis. Ici, le contrôle de l'information, le leadership, les stratégies offensives d'imposition font partie de la panoplie des techniques. De l'autre côté, la négociation coopérative vise un résultat final qui se doit d'être satisfaisant pour toutes les parties et demande de collaborer pour aboutir à une entente entre les protagonistes. Ici le dialogue s'établirait non pas pour prendre l'ascendant sur l'autre mais pour faire mutuellement connaissance et développer des relations de respect.</p> <p>En invitant Stéphanie Demoulin à ce <i>Midi du Librex</i>, nous avons souhaité ouvrir le débat : au-delà des conseils pratiques pour améliorer nos capacités personnelles à négocier, comment nous y retrouver lorsque nous sommes embarqué-e-s bon gré mal gré dans des situations de conflits sur le plan citoyen? Peut-on rectifier ce modèle qui produit tant de laissés-pour-compte? Que faut-il entreprendre, individuellement et collectivement, pour valoriser des pratiques qui réconcilient éthique sociale et exigences de résultats de type économique? Dans quelle mesure la compréhension des mécanismes régissant les interactions entre les individus permet-elle de les influencer? Et en quoi la démarche de libre examen, qui prône la remise en question, permet-elle d'accroître les capacités de négociation dans un jeu coopératif?</p>	

	<p>Activité N°8</p> <p>Titre de l'activité Classroom of differences</p> <p>Type : <i>animation</i></p> <p>Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>2/10/2014 de 18h30 à 21h00</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>25</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>tout public</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général, sites Librex et Entre-Vues</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif et dossier sur le site</i></p>
<p>Cycle : <u>Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes</u> : voir activité n° 5 pour les objectifs, méthode, public visé, résultats observés</p>	
<p>Contexte : <i>Classroom of differences</i> est un programme d'éducation à la différence, destiné à l'origine aux enseignant-e-s et éducateur/trice-s du secondaire supérieur. Il propose des outils pédagogiques pour développer le respect de l'autre et s'enrichir d'un patrimoine de diversité multiculturelle en vue d'un projet commun. Nous en avons présenté l'approche et quelques exercices pratiques qui peuvent facilement être transposés dans des contextes professionnels variés.</p> <p>Objectifs spécifiques de Classroom of différences :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter le décret relatif à la transmission de la mémoire ; • Développer un vocabulaire commun en matière d'éducation à la diversité (sur les concepts de stéréotypes, préjugés, racisme, etc); • Développer la capacité à reconnaître, chez soi-même et chez les autres, les préjugés et les comportements discriminatoires; • Développer des compétences pour faire face aux préjugés et aux comportements discriminatoires; • Contribuer à créer un environnement qui respecte les différences culturelles et l'équité, valorisant la prise de responsabilité de chacun. <p>Sylvie Schoetens est enseignante depuis 33 ans dans le secondaire communal à Schaerbeek. Régente en français, histoire, morale, et bibliothécaire pédagogique, elle s'investit également dans le milieu associatif schaerbeekois sur la question du « vivre ensemble ».</p> <p>Michèle Peyrat est professeure de morale dans le secondaire général, technique et professionnel à Anderlecht depuis plus de trente ans. Régente littéraire, licenciée en histoire de l'art et en philosophie, autrefois maître de stage à l'ULB pour les futurs professeurs de morale, elle est membre de l'asbl Entre-Vues.</p>	

 <p>Du journalisme après GAZA rencontre avec Baudouin LOOS (Le Soir) jeudi 9 octobre - 12h15</p> <p>Centre régional du Libre Examen - 86 r Coornhout 1050 Bruxelles PAF: 5€ - boissons et sandwiches inclus réservation: info@centrelibrerex.be</p>	<p>Activité N°9</p> <p>Titre de l'activité Du journalisme après Gaza</p> <p>Type : <i>Midi du Librex</i></p> <p>Lieu : <i>Maison de la Solidarité</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>9/10/2014 de 12h00 à 14h30</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>53</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>tout public</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général, événement Facebook</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif et dossier sur le site</i></p>
<p>Dans un monde volontiers binaire, où qui n'est pas pour est contre, et inversement, quelle place pour le journaliste? Et quelle demeure sa liberté quand le choix des mots est à ce point soupesé, interprété, connoté? Peut-il prétendre à l'objectivité? A la neutralité? Le choix de la neutralité n'est-il pas, en soi, un parti pris en faveur du statu quo? Autrement dit: la quête d'un pseudo équilibre dans le traitement n'implique-t-il pas la reconnaissance tacite du droit du plus fort? A celui qui se contente d'appeler à la paix dans toutes les langues - en hébreu comme en arabe -, faut-il faire valoir que, quand l'éléphant se dispute avec la souris, choisir la neutralité, c'est choisir le camp de l'éléphant? Et, dans un contexte où l'Etat d'Israël et ses supporteurs travaillent eux-mêmes à nourrir la confusion entre Juifs et Israéliens, peut-on reprendre ce bon mot d'un prédicateur suisse sans être soupçonné d'antisémitisme? C'est-à-dire: excommunié?</p>	
<p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • déconstruire d'un discours médiatique ; • interroger la question de l'impartialité dans la presse, de son idépendance par rapport aux pouvoirs financiers et politiques dans un contexte de crise ; • interroger la question de la censure et de l'autocensure. 	
<p>Méthodologie :</p> <p>Nous avons donc organisé une rencontre avec le journaliste Baudouin Loos qui, depuis une grosse vingtaine d'années, couvre le conflit israélo-palestinien, terrain miné par excellence. Il s'est prêté au jeu de nous exposer sa posture professionnelle et ce à quoi il doit faire face pour exercer son métier.</p>	

	<p>Activité N°10</p> <p>Titre de l'activité Comprendre le langage du corps</p> <p><i>Type :</i> animation</p> <p><i>Lieu :</i> Centre d'Action Laïque</p> <p><i>Date ou périodicité :</i> 7-14-21/10, 4/11/2014 de 18h30 à 21h00</p> <p><i>Nombre d'heures :</i> 10h</p> <p><i>Nbr. de participant-e-s :</i> 9</p> <p><i>Prix :</i> 60 €</p> <p><i>Public visé :</i> tout public</p> <p><i>Support de diffusion :</i> mailing général, sites Librex et Entre-Vues</p> <p><i>Publication :</i> texte introductif et dossier sur le site</p>
<p>La formation en 4 soirées que nous avons organisée fait suite à un atelier de découverte de 2013 (voir activité n° 5 <u>Cycle : Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes</u>)</p> <p><u>Contexte</u> : Comment amener les travailleurs sociaux, professeurs, animateurs, bref toute personne devant composer une action en groupe, vers un bien-être corporel dégagé au mieux des tensions par une prise de conscience de l'espace qu'ils occupent ? Par un travail sur le corps, lieu de perception et d'action, espace de rencontre, moyen de communication.</p> <p>En effet, posture, position dans l'espace, mouvement reflètent notre rapport à l'autre, au groupe, ainsi que la façon dont nous percevons le monde.</p> <p><u>Objectifs spécifiques de la formation</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • aborder la confiance en soi ; • prendre conscience de ce que le corps exprime et perçoit ; • communiquer positivement dans le cadre d'une classe ou avec un groupe. <p>Marie-Rose Meysman a enseigné le mouvement scénique au Conservatoire d'art dramatique de Bruxelles et assure également la mise en mouvement de spectacles. Depuis 1979, elle mène des ateliers de théâtre sur la voix, le geste, le corps, la communication verbale et non verbale pour enseignants, thérapeutes et acteurs. Elle développe plus particulièrement ces dernières années la pratique du conte.</p>	

	<p>Activité N°11</p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Type : <i>Ecoute publique: « Dans la Tour » de Pierre Lorquet, Luc Malghem & Sabine Ringelheim</i></p> <p>Quand : <i>Fiction radiophonique</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>Ecoute publique en avant-première</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>11/11/2014 de 20h00 à 23h00</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>3h</i></p> <p>Prix : <i>40</i></p> <p>Public visé : <i>--</i></p> <p>Support de diffusion : <i>tout public</i></p> <p><i>mailing général, événement Facebook, affichage dans les lieux communs de l'immeuble, « Schaerbeek info », etc.</i></p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Fiction

C'est l'histoire de la tour Brusilia à Schaerbeek, plus haut immeuble d'habitation de Belgique, de son érection dans les années 70 jusqu'à ce jour de 2044... A la fois temple moderniste et aberration architecturale, la tête dans le ciel et les pieds dans les marécages, la tour conserve les strates des époques successives : paradis consumériste, citadelle assiégée, laboratoire d'utopies postmodernes... autant de manières d'habiter un territoire vertical.

Au cours d'un témoignage glissant insensiblement du documentaire vers le rocambolesque, le narrateur se révèle ambitieux, séducteur, criminel mais surtout farouchement amoureux. Car il s'agit bien d'une histoire d'amour, entre un homme et « sa » tour.

« Dans la Tour » est une fiction (52') écrite et réalisée par Luc Malghem et Pierre Lorquet, avec le concours de Sabine Ringelheim. Co-réalisation RTBF : Vincent Van Der Vennet. Avec : Alain Eloy, Guy Pion et Sabine Ringelheim. Avec également : Sylvie Landuyt, Françoise Leborne, Chloé et Lily Lorquet, Julie Malghem, Nathalie Roba, Yves Rouyet, Julia Stehling, Noémie Tiberghien et les habitants du Brusilia. Une coproduction du Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de La Fédération Wallonie-Bruxelles et Du Côté des Ondes, avec la RTBF, la Sacd, la Scam et l'asbl Happy&. Avec le soutien du Centre Librex.

L'activité consistait donc à présenter le récit fiction aux habitants

Objectifs du ciné-débat :

- faire prendre conscience du pouvoir du montage sur un récit collectif ;
- participer à l'animation de cohésion sociale dans le cadre d'un immeuble où vivent 600 personnes ;
- favoriser la rencontre et le débat social parmi des habitants d'origines très hétérogènes.

Compte rendu : une quarantaine de personnes de l'immeuble principalement ont échangé, commenté le film. Ils ont réfléchi à la place qu'occupent leur immeuble par rapport la ville, aux possibles solidarités qui peuvent s'y créer, mais aussi à l'idée de modernité et à la société de consommation telles qu'elles étaient envisageaient dans les années 70's.

	<p>Activité N°12</p> <p></p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Type : <i>La visite d'un lieu de mémoire, mode d'emploi</i></p> <p>Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>18/11/2014 de 18h30 à 21h00</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>15</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>tout public</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général, sites Librex et Entre-Vues</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif sur le site</i></p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Cycle : Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes : voir activité n° 5 pour les objectifs, méthode, public visé, résultats observés

Contexte : De plus en plus aujourd’hui, nous sommes sollicités pour aller visiter des sites chargés d’histoire. Or une simple promenade commémorative semble souvent insuffisante pour comprendre, recevoir et intégrer convenablement l’intensité des lieux et de ce qu’ils racontent.

En tant qu’enseignants ou animateurs, comment organiser pour des jeunes la visite d’un lieu de mémoire afin de leur permettre d’appréhender, d’analyser et de comprendre au mieux le passé ? Comment, par le travail de mémoire, promouvoir les valeurs démocratiques et éveiller parmi les jeunes générations une réflexion critique et une citoyenneté responsable ?

Objectifs spécifiques de la méthodologie de visite d'un lieu de mémoire :

- présenter le décret relatif à la transmission de la mémoire ;
- dans le contexte de la formation de citoyens en devenir, réfléchir sur l’importance de la connaissance et de l’analyse du passé, pour comprendre le présent et agir dans le futur ;
- proposer quelques pistes méthodologiques pour préparer une visite de lieu de mémoire.

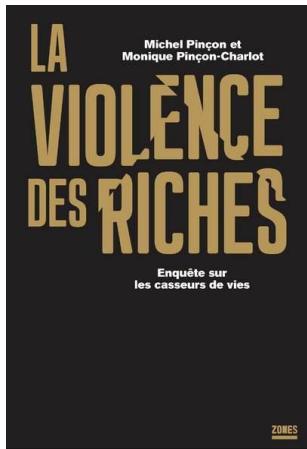
Philippe Plumet est enseignant, historien et chargé de Mission à la cellule Démocratie ou barbarie du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

	<p>Activité N°13</p> <p></p>
Titre de l'activité	La visite d'un lieu de mémoire, Visite au Mémorial du Fort de Breendonk
Type :	<i>Visite de Lieu de mémoire</i>
Lieu :	<i>Fort de Breendonk</i>
Date ou périodicité :	<i>22/11/2014 de 10h00 à 14h00</i>
Nombre d'heures :	<i>4h00</i>
Nbr. de participant-e-s :	<i>17</i>
Prix :	<i>7 €</i>
Public visé :	<i>public ayant participé à l'animation du 18/11</i>
Support de diffusion :	<i>mailing général</i>
Publication :	<i>texte introductif sur le site</i>

Faisant suite à l'atelier du 13/11, nous avons organisé la visite du Mémorial national du Fort de Breendonk, afin de mettre en pratique de manière vivante la méthodologie présentée par Philippe Plumet. Olivier Van der Wilt, conservateur du Mémorial de Breendonk, accueillera le groupe et introduira la visite.

Compte rendu : la visite s'est déroulée dans le plus grand respect à la fois du lieu et des participants venus se plonger dans son histoire. Les craintes que quelques-uns ont pu manifester au départ, eu égard au poids de l'histoire, se sont dissipées au fur et à mesure de la visite et grâce au travail du guide. Nous avons cheminé dans les salles pendant plus de 4 heures, sans nous rendre compte du temps qui passait.

Ainsi, les participant-e-s ont pris conscience du rôle du guide dans la visite d'un lieu de mémoire et des orientations (y compris idéologiques) qui pouvaient orienter celle-ci.



Activité N°14

Titre de l'activité

La violence des riches

Type :

animation-débat

Lieu :

La Maison du livre

Date ou périodicité :

27/11/2014 de 20h00 à 23h00

Nombre d'heures :

3h00

Nbr. de participant-e-s :

80 (environ)

Prix :

4€, 2,5€, entrée libre pour les sans-papiers

Public visé :

tout public

Support de diffusion :

mailing général, « Debout les mots », événement Facebook, sites et listes de diffusion partenaires

Publication :

texte introductif sur le site

Le Centre Librex a rejoint le Centre d'Education Populaire André Genot (www.cepag.be), la Maison du Livre, le Pac et Bruxelles-Laïque pour lancer un cycle de débats sur le thème « les riches nous coûtent cher ! ».

Objectifs du cycle :

- comprendre pour mieux dénoncer les processus d'injustices sociales générées par notre société basée sur la finance et l'ultra-libéralisme économique ;
- permettre aux citoyens d'exprimer leur ressenti et de débattre.

Contexte et enjeux :

Spécialistes de la bourgeoisie, les sociologues **Monique Pinçon-Charlot** et **Michel Pinçon** se sont penchés sur la manière dont les « riches » nous livrent une guerre sans merci... Dans leur ouvrage « La violence des riches – Chronique d'une immense casse sociale » (Editions Zones – La Découverte 2013), ils dressent une liste non-exhaustive des violences de ceux qui concentrent les richesses et les pouvoirs. Pour les Pinçon-Charlot, la casse sociale, sur fond de crise, bat son plein : les vies deviennent jetables et les existences sont sacrifiées. Nous sommes confrontés à une violence et une misère sociales qui n'ont de cesse de s'intensifier. Avec pour premières victimes... les classes populaires.

Les participant-e-s ont pu rencontrer ce couple de sociologues qui cogne dur et parle clair! Avec eux, nous avons analysé les rouages de cette véritable « guerre des classes » et réfléchi à la manière de transformer ce système en redevenant des citoyens à part entière. Afin de ne pas perdre le combat par KO.

	<p>Activité N°15</p> <p>Titre de l'activité <i>Ensemble, parlons et agissons – BXL 12/12</i></p> <p>Type : <i>tables rondes</i></p> <p>Lieu : <i>Smart</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>12/12/2014 de 9h30 à 13h00</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>4h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>60 (environ)</i></p> <p>Prix : <i>--</i></p> <p>Public visé : <i>acteurs du secteur culturel, tout public</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général, Facebook, sites et listes de diffusion des partenaires, etc.</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif sur le site</i></p>
<p>En prélude à la grève générale du 15 décembre 2014 contre les mesures gouvernementales, le Centre Librex s'est joint à Smart, Culture et Démocratie et PAC pour ouvrir un espace de débat aux travailleur/sees du secteur culturel et créatif, et plus généralement aux intermittent-e-s, afin qu'ils/elles puissent réfléchir ensemble sur leurs droits et enclencher une démarche collective d'analyse et de revendications.</p>	
<p>Objectifs :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • échanger des situations vécues ; • aider les participants à mieux appréhender les enjeux sociaux ; • faire des ponts entre différents secteurs professionnels afin de partager des expériences et renforcer l'organisation de mouvements sociaux globaux. 	
<p>Organisation de la matinée</p>	
<p>9h : Accueil des participants</p>	
<p>9h30 : Introduction par Mateo Alaluf : Les difficultés de se défendre collectivement dans un contexte de précarisation croissante. « Il existe des capacités de résistance très diversifiées au sein du mouvement syndical mais aussi en dehors. Les perspectives de travailler avec d'autres et d'agir ensemble sont déterminantes. »</p>	
<p>9h45 : Exposés. FACIR : Claude Semal / Association des Techniciens Professionnels du Spectacle (ATPS): Richard Joukovsky / Hart boven hard : Dries Douibi / Tout autre chose : Mateo Alaluf / Acteur des temps présents : Paul Hermant / FGTB : Nico Cué / CSC : Anne Paré / Louis Theillier : l'expérience de « Johnson m'a tuer », une BD dans une usine qui ferme.</p>	
<p>Deux axes de questions :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que la grève est un moyen d'action pertinent la défense des intermittents ? - Présentation et bilan des actions accomplies par leur association, organisation ou mouvement. 	
<p>10h30 : Travail en petits groupes sur deux grandes thématiques :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - identités et constats ; - revendications et actions. 	
<p>12h : Retour des groupes et conclusions avec Mateo Alaluf.</p>	

	<p>Activité N°16</p> <p>Titre de l'activité <i>Eveil à la citoyenneté</i></p> <p>Type : <i>animation</i></p> <p>Lieu : <i>Centre d'Action Laïque</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>6/12/2014 de 18h30 à 21h00</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>5</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>tout public</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général Librex et Entre-Vues</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif sur le site</i></p>
<p>Cycle : Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes : voir activité n° 5 pour les objectifs, méthode, public visé, résultats observés</p> <p>Contexte : Devenir citoyen du monde est un apprentissage qui peut reposer sur un esprit ludique et créatif. L'atelier propose de présenter deux jeux d'immersion à destination d'enfants de primaire.</p> <p>1) La malle pédagogique "Un pays pour vivre" comprend une expo-jeu en classe et la projection du film d'animation "PACASOCO, la fille qui ne parle qu'avec son cœur". Sur base de 25 panneaux, les élèves, répartis en sous-groupes, réalisent des tâches interactives sur les thèmes suivants: migrations, inégalités, nature, citoyenneté, solidarité.</p> <p>2) L'expo-jeu "Ressemblance et différences" est basé sur le même principe et est conçu pour aborder le thème des discriminations.</p> <p>Objectifs spécifiques de la méthodologie de visite d'un lieu de mémoire : Amener les enfants à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décrypter une image ; • Lire et comprendre un texte, une BD ; • Prendre des décisions en groupe ; • Développer l'expression écrite et orale. <p>Le Village du Monde asbl Le Coron est une ONG reconnue et subsidiée par la DGD et la Communauté française. Elle est partenaire de Studio GLOBO (ONG Broederlijk Delen). Elle est aussi une Ecole de Devoirs et un Centre d'Expression et Créativité.</p>	

Egalité des chances

	<p>Activité N°17</p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Type : <i>animation de groupe en alphabétisation</i></p> <p>Lieu : <i>Maison des Femmes de Schaerbeek</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>27/01/2014 de 9h30 à 12h00</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>15</i></p> <p>Prix : <i>--</i></p> <p>Public visé : <i>groupe de femmes en alphabétisation</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing ciblage associations de femmes schaerbeekoises</i></p>
-----------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La Clause de l'Européenne la plus favorisée ?

La Clause est un projet qui vise à ce que *chaque citoyenne puisse bénéficier du statut le plus progressiste, le plus juste, le plus féministe en vigueur dans un pays membre (...) Le nivellement, dans l'Europe des femmes, doit se faire par le haut*. Gisèle Halimi, avocate et militante féministe, lance l'idée pour la première fois en 1979, dans l'édito de la revue *Choisir la cause des femmes*, et fixe trois objectifs : favoriser l'émancipation des femmes en améliorant leur cadre juridique, favoriser la solidarité en mettant fin aux inégalités de droits, inscrire l'Europe entière dans une démarche de progrès en faisant évoluer les mentalités de ses citoyen-ne-s.

En 2008, une étude comparative des législations des 27 pays définit le bouquet législatif le plus favorable aux femmes sur cinq domaines fondamentaux de la vie publique ou privée de celles-ci.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Le cycle que nous avons organisé avec les FPS et la Maison des Femmes de Schaerbeek a cherché à faire le point sur ce bouquet à l'échelle européenne et à sensibiliser sur les avancées et les régressions possibles du droit des femmes en Belgique. Débuté en 2013, il s'est achevé en 2014.

Méthodes :

Nous avons fixé cinq journées de travail, une par thématique développée dans l'étude :

- 23/9/2013 : **Choisir de donner la vie** : l'éducation sexuelle, la contraception, le droit à l'avortement ;
- 21/10/2013 : **La famille** : mariage, divorce, contrat d'union civile, congé parental, autorité parentale ;
- 26/11/2013 : **Les violences** : la violence conjugale, le viol, la prostitution ;
- 27/1/2014 : **Travail** : l'indépendance économique, taux d'emploi, emploi partiel, écart salarial ;
- 24/2/2014 : **Politique** : participation à la vie politique.

Les journées d'animation seront organisées en deux moments distincts.

En matinée, nous nous sommes adressé-e-s à un public de femmes migrantes afin de les informer sur leurs droits, et favoriser avec elles une réflexion collective et un débat sur des sujets de société qui concernent leur vie personnelle, familiale et sociale. L'animation est assurée par les FPS sur base d'un

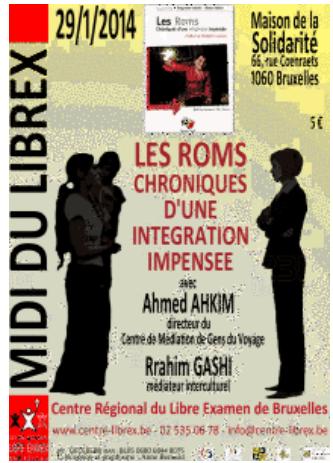
résumé de l'étude qu'elles ont réalisée.

En après-midi, nous avons invité les associations de femmes et professionnel-le-s du secteur. Deux invité-e-s ont à chaque fois introduit la table ronde en faisant l'état des lieux de la législation en Belgique et en Europe. Le débat a visé à développer des outils d'analyse sur les lois, resserrer le réseau associatif bruxellois autour de la Clause, exposer les difficultés rencontrées dans la mise en place de la législation, échanger les bonnes pratiques.

Objectifs opérationnels :

- en direction des publics de femmes : les informer sur leurs droits ; favoriser la réflexion collective, le questionnement et la prise de parole sur des sujets sociaux ;
- en direction des associations de femmes : leur donner des outils d'analyse sur la législation belge et européenne et resserrer autour de la Clause le réseau associatif bruxellois, échanger des connaissances sur les lois.

 <p>Activité N°18</p>	<p>Titre de l'activité <i>Clause de l'Européenne la plus favorisée</i> Type : <i>Le travail (4) (après-midi)</i> Lieu : <i>Maison des Femmes de Schaerbeek</i> Date ou périodicité : <i>27/01/2014 de 13h30 à 16h00</i> Nombre d'heures : <i>2h30</i> Nbr. de participant-e-s : <i>16</i> Prix : <i>--</i> Public visé : <i>associations de femmes, tout public</i> Support de diffusion : <i>mailing général</i></p>
<p>Activité en après-midi en direction de professionnels et publics avisés : voir activité n°17</p>	
<p>Avec Mary Collins, Lobby européen des femmes et Patricia Biard, CSC</p>	

	<p>Activité N°19</p> <p>Titre de l'activité <i>Les Roms : chroniques d'une intégration impensée</i></p> <p>Type : <i>Midi du Librex</i></p> <p>Lieu : <i>Maison de la Solidarité</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>29/1/2014 de 12h00 à 14h30</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>2h30</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>30</i></p> <p>Prix : <i>5 €</i></p> <p>Public visé : <i>Tous publics</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing général</i></p> <p>Publication : <i>texte introductif sur le site</i></p>
<p>Thème détaillé :</p>	
<p>Disqualifiés économiquement, doublement stigmatisés – « nomades mauvais exemples » ou « sédentaires chancres urbains » –, les Roms semblent condamnés à errer de Charybde en Scylla, pour reprendre l'image d'épouvante qui traverse ces « chroniques d'une intégration impensée ».</p>	
<p>Impensée, l'intégration des Roms l'est largement. Peut-être parce que les Roms posent en creux la faillite des grands mythes fondateurs de nos sociétés occidentales. Les droits de l'Homme ? Un principe à invoquer pour aller mener bataille à l'autre bout du monde, mais que le réalisme, ici, conduit à relativiser chaque jour un peu plus. Le libéralisme comme idéal de société ? Des pseudos libertés qu'on opposait au communisme quand le monde était divisé en deux blocs et qui font des héros d'hier – ceux qui passaient le mur – les envahisseurs d'aujourd'hui. L'Europe ? Un espace consacrant la liberté de circulation des marchandises bien plus que celle des individus, a fortiori quand ceux-ci se trouvent défavorisés...</p>	
<p>Méthodologie :</p>	
<p>Nourri par les témoignages de deux groupes « focus » (le premier composé de Roms, le second de travailleurs sociaux), l'ouvrage présenté dresse un tableau sans concession des dynamiques souvent contradictoires dans lesquelles évoluent les Roms... mais aussi ceux qui tentent de les aider. Avec Ahmed Ahkim, co-auteur de ce livre sans concession, et Rrahim Gashi, médiateur interculturel, nous avons tenté de comprendre comment les intervenants sociaux peuvent endiguer l'effet de série des cercles vicieux. Comment aider les Roms à sortir de ce rôle de bouc émissaire idéal dans lequel notre propre incapacité à penser leur intégration les condamne. Et enfin, plus globalement, qu'est-ce que les Roms, ces étranges étrangers, peuvent nous raconter de nous-même ?</p>	
<p>Objectifs :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre une situation sociale et politique à partir de l'expérience racontée par d'autres ; • déconstruire ses propres préjugés à l'égard d'autrui et les formes de discriminations qu'ils engendrent ; • prendre conscience d'une injustice sociale et des outils possibles pour lutter contre. 	
<p>Public visé : tous publics.</p>	

	<p>Activité N°20</p> <p>Titre de l'activité Enfants en difficultés, quels soutiens ? Type : <i>rencontre locale des acteurs de Forest</i> Lieu : <i>Abbaye de Forest</i> Date ou périodicité : <i>13/2/2014 de 9h30 à 14h30</i> Nombre d'heures : <i>5h00</i> Nbr. de participant-e-s : <i>21</i> Prix : <i>--</i> Public visé : <i>professionnels du non- marchand</i> Support de diffusion : <i>mailing ciblage non-marchand forestois</i> Publication : <i>Compte rendu</i></p>
<p><u>Rencontre locale à Forest sur le thème « Enfants en difficulté, quels soutiens mettre en place au niveau de Forest ? »</u>: lors de la rencontre locale du 14/11/2011 sur le thème « Les Synergies pour raccrocher à l'école », les partenaires de la commune de Forest ont manifesté leur intérêt pour renforcer les synergies entre acteurs et actrices de terrain et échanger sur leurs pratiques. Avec le Centre régional du Libre Examen, et depuis 2012, ils/elles ont également décidé de se retrouver pour continuer la réflexion sur la problématique du décrochage/raccrochage scolaire.</p>	
<p><u>Objectifs</u> : avec les Services de la Cohésion Sociale, de l'Instruction Publique et de Prévention de la Commune de Forest, nous avons organisé un groupe de réflexion au sein duquel les partenaires sont invités à réfléchir sur les formes de soutien, qui existent ou qu'il faudrait mettre en place, pour accompagner l'enfant en difficulté scolaire. Le groupe s'est fixé comme objectifs de :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • aider les acteurs locaux à la mise en place d'un accompagnement permanent des projets de soutien scolaire sur la commune de Forest ; • identifier les différents acteurs présents sur le territoire et échanger sur les pratiques professionnelles, apprendre des uns et des autres, décloisonner le système ; • co-construire des outils d'analyse et des méthodes de travail ; • être force de propositions pour les élu-e-s en matière de politiques communales à destination des jeunes. 	
<p><u>Méthode</u> : un petit groupe de référent-e-s se réunit régulièrement avec le Centre régional du Libre Examen pour préparer l'ordre du jour des rencontres, élaborer les recherches, rédiger les comptes rendus, etc.</p>	
<p><u>Public visé</u> : ciblé sur l'ensemble des partenaires institutionnels et/ou associatifs qui travaillent sur la commune avec les jeunes : services de la Communes, des écoles primaires et secondaires, des services PMS, des acteurs du milieu associatif, écoles de devoirs, AMO, etc.</p>	
<p><u>Résultats observés</u> : les rencontres ont un vrai succès. Le groupe, composé d'une bonne vingtaine de personnes (régulières) apprend à se fixer des objectifs, à gérer les attendus, à développer des méthodes de travail. Le Centre régional du Libre Examen en assure l'animation et constate avec satisfaction que les participant-e-s accèdent peu à peu à l'autonomie dans leur démarche !</p>	
<p><u>Réunion du 13/2</u> : lors de cette réunion, nous avons fait une brève présentation de l'état d'avancement des projets en cours : forum de parents avec l'école du Vignoble, alphabétisation familiale des parents pendant les activités de leurs enfants à la Maison de quartier Saint Antoine ; prévention de la violence scolaire avec l'équipe mobile dans l'école 9. Puis nous avons discuté sur la circulaire relative à la gratuité de l'enseignement et ses implications pour les écoles et les parents.</p>	



Activité N°21

<i>Titre de l'activité</i>	Afghans en Belgique: quelles armes, citoyens ?
<i>Type :</i>	Conférence débat
<i>Lieu :</i>	Horloge du Sud
<i>Date ou périodicité :</i>	19/2/2014 de 15h00 à 21h00
<i>Nombre d'heures :</i>	6h00
<i>Nbr. de participant-e-s :</i>	90
<i>Prix :</i>	--
<i>Public visé :</i>	Tous publics
<i>Support de diffusion :</i>	mailing général, événement Facebook, sites et listes de diffusion partenaires
<i>Publication :</i>	Note d'intention

Le Centre régional du Libre Examen a organisé un moment de réflexion collective (et conviviale) autour de la lutte que mènent les Afghans pour le droit de vivre en Belgique. L'objectif était de faire le point sur les arguments juridiques en présence et de réfléchir, ensemble, à de nouvelles actions concrètes, citoyennes et/ou juridiques.

Dès 18h, les participant-e-s ont été accueilli-e-s par une exposition éphémère de peintures de Lola Rastaquouère, des photographies de Virginie Delattre, Michel Masquelier, Laurence Vray et Isabelle Marchal, ainsi que des dessins de Bernard Fasol, Xavier Löwenthal et Blaise Dehon. Ces artistes se sont organisé-e-s pour témoigner à leur manière de leur engagement et dénoncer publiquement la situation vécue par les Afghans au cours des 6 derniers mois.

Nous avons ensuite projeté du film « Au Béguinage » (20') d'Adrien Lengrand et Lysiane Charry, film qui reprend les moments forts de la lutte.

19-21h. Rencontre-débat « Les Afghans en Belgique : quelles armes, citoyens ? »

Les intervenants :

- **Selma Benkhalfa** – avocate
- **Bernard Devos** – délégué général aux droits de l'Enfant
- **Alexis Deswaef** – président Ligue des droits de l'Homme ; avocat
- **Anne-Marie Dieu** – vice-présidente Ligue des familles
- **Oscar Flores** – responsable CRER (Coordination contre les rafles, les expulsions et pour la régularisation)
- **Samir Hamdar** – porte-parole des Afghans
- **Marwa Mahbub** – porte-parole des Afghans, femme de l'année
- **Fred Mawet** – directrice CIRE

L'échange fut animé par **Pierre-Arnaud Perrouty** – Ligue des droits de l'Homme.

Résultats observés : L'activité a suscité un intérêt parmi les militants actifs. Elle a également permis à des personnes moins engagées de s'informer sur le sujet et de rencontrer les porteurs de la cause. Elle a néanmoins montré ses limites en mettant à la même tribune des acteurs institutionnels aux intérêts et positionnements différents, les uns faisant de cette rencontre un lieu d'échanges, les autres voulant l'utiliser comme un moyen d'action médiatique.

Cela dit, si la soirée s'est achevée de façon imprévue (une arrestation publique ayant amené une partie des orateurs à quitter la table), elle s'est prolongée sur la page Facebook et a amené de nombreux débats.

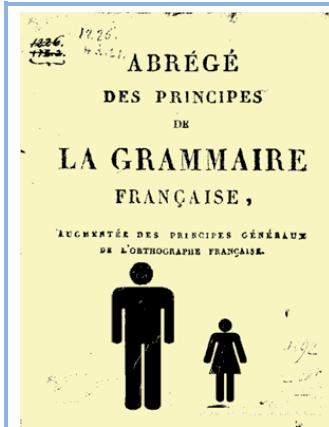
	<p>Activité N°22</p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Type : <i>Clause de l'Européenne la plus favorisée</i></p> <p>Lieu : <i>La politique (5) (matinée)</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>animation de groupe en alphabétisation</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>Maison des Femmes de Schaerbeek</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>24/2/2014 de 9h30 à 12h00</i></p> <p>Prix : <i>2h30</i></p> <p>Public visé : <i>14</i></p> <p>Support de diffusion : <i>--</i></p> <p>groupe de femmes en alphabétisation</p> <p>mailing général, et ciblé associations de femmes schaerbeekaises</p>
-----------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Activité en matinée en direction de publics en alphabétisation : voir activité n°17

	<p>Activité N°23</p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Type : <i>Clause de l'Européenne la plus favorisée</i></p> <p>Lieu : <i>La politique (5) (après-midi)</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>table ronde, débat</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>Maison des Femmes de Schaerbeek</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>24/2/2014 de 13h30 à 16h00</i></p> <p>Prix : <i>2h30</i></p> <p>Public visé : <i>12</i></p> <p>Support de diffusion : <i>--</i></p> <p>associations de femmes, tout public</p> <p>mailing général</p>
-------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Activité en après-midi en direction de professionnels et publics avisés : voir activité n°17

Avec **Françoise Goffinet**, Institut pour l'égalité entre les femmes et les hommes et **Karima Kahi**, Lobby européen des femmes



Activité N°24

Titre de l'activité	Faut-il féminiser la langue ?
Type :	<i>Midi du Librex</i>
Lieu :	<i>Maison de la Solidarité</i>
Date ou périodicité :	<i>28/03/2014 de 12h00 à 14h30</i>
Nombre d'heures :	<i>2h30</i>
Nbr. de participant-e-s :	<i>40</i>
Prix :	<i>5€</i>
Public visé :	<i>Tous publics</i>
Support de diffusion :	<i>mailing général</i>
Publication :	<i>texte introductif et dossier sur le site</i>

Contexte : Le masculin l'emporte, apprennent les enfants en choeur. Mais la règle est tout sauf neutre, et se vérifiera tout le long de leur vie, dans bien des domaines. Alors, faut-il commencer par féminiser la langue ? Autrement dit, faut-il agir sur les mots pour agir sur le réel ? D'aucuns (et même d'aucunes) pensent que non. Que les vrais combats sont ailleurs. D'autres, dont **Patricia Niedzwiecki** travaillent à enrayer des mécanismes bien plus pernicieux qu'on voudrait le croire. Rencontre avec l'auteure, e.a., du « Langage au féminin »...

Objectifs :

- prendre conscience des discriminations et conditionnements sociaux véhiculés par le langage ;
- découvrir le combat militant d'une femme
- découvrir le langage épicène et ses développements

Méthode : L'activité fut organisée comme un dialogue entre **Monique Chalude** (sociologue, présidente honoraire d'Amazone asbl), **Dorothée Klein** (ex-rédactrice en chef – cheffe ? – du Vif-L'Express) et **Patricia Niedzwiecki**, docteure en psycholinguistique, auteure de la plupart des textes sur la féminisation en Belgique et en Europe, mais aussi réalisatrice de films. Parmi ses productions, citons par exemple, en librairie, « Au féminin : code de féminisation à usage de la francophonie » et « Le langage au féminin ».

Public visé : tous publics

Résultats observés : Le débat avec les participants a pointé quelques-unes des résistances à la féminisation de la langue et la grande difficulté que nous avons à modifier nos habitudes langagières.

	<p>Activité N°25 Titre de l'activité</p> <p>Campagne européenne contre les discours de haine</p> <p><i>Type : Journée de réflexion</i> <i>Lieu : Parlement de la FWB</i> <i>Date ou périodicité : 25/4/2014 de 9h30 à 17h30</i> <i>(+ 2h00 de réunion mensuelle du comité)</i> <i>Nombre d'heures : 7h00 (et 1h de pause)</i> <i>Nbr. de participant-e-s : 120</i> <i>Prix : --</i> <i>Public visé : Jeunes, professionnel-le-s de jeunes</i> <i>Support de diffusion : mailing général, Facebook, sites et listes de diffusion des partenaires</i></p>
-----------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Contexte et enjeux :

Après un an de fonctionnement, le Comité national s'est proposé de présenter les outils pédagogiques imaginés en Belgique francophone, dans le cadre de la campagne: une mallette pédagogique axée autour d'une vidéo réalisée avec des élèves de l'enseignement secondaire à Uccle, plusieurs vidéos contre le racisme et les autres formes de discriminations réalisées par des jeunes, un jeu interactif valorisant les bonnes pratiques en matière de lutte contre le discours de haine, une fresque collective à Couvin, une alerte pour signaler les messages de haine sur les réseaux sociaux...

Toute la journée, des associations ont présenté, dans le patio du Parlement, leurs réalisations en matière de lutte contre le discours de haine, Loupiote, plusieurs Centres d'information des jeunes, Promo Jeunes, Dynamo international, Pour la Solidarité, le MRAX et, bien sûr, le BIJ,.

Objectifs :

- sensibiliser à la prégnance des discours de haine dans les médias ;
- favoriser la rencontre entre des acteurs du secteur jeunesse et éducation permanente qui travaillent sur le même thème ;
- présenter des outils pédagogiques et d'animations ;
- échanger des bonnes pratiques

Méthode : La journée s'est articulée autour de trois moments. En matinée, les participants ont été réunis dans l'hémicycle afin de partager les analyses et les méthodologies mises en place par toute une série d'intervenant-e-s de divers horizons, notamment du Centre pour l'Egalité des Chances et la Lutte contre le Racisme, de l'enseignement, des centres de jeunes de Belgique (également des deux autres communautés) et d'autres pays européens. Le Directeur du Département Jeunesse du Conseil de l'Europe a fait un premier bilan de cette campagne européenne dans laquelle notre Communauté fait figure de référence et qui devrait se prolonger jusqu'en avril 2015.

L'après-midi a été consacrée à des groupes de travail qui ont approfondi les échanges autour de quatre thématiques plus précises: la prévention auprès des jeunes, la prévention auprès des adultes, la coercition et le soutien aux victimes chez les jeunes et les mêmes interventions auprès des adultes.

Lors du retour en séance plénière, après les groupes de travail, une courte table ronde a permis aux représentants des quatre groupes du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles de manifester leur intérêt, leur ressenti et leur sensibilité par rapport aux thématiques abordées durant la journée, mais aussi les mesures éventuelles que leur groupe tente de promouvoir dans notre pays pour enrayer ce fléau.

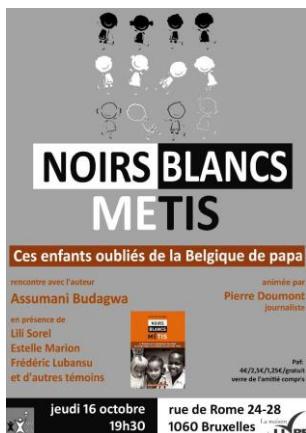
	<p>Activité N°26</p> <p>Titre de l'activité Regards croisés Type : <i>Cycle de conférences</i> Lieu : UAE – Union des Anciens Etudiants de l'ULB Date ou périodicité : 22-24-29/4 13-21/5 Nombre d'heures : 10h00 Nbr. de participant-e-s : 100 Prix : -- Public visé : <i>tous publics,</i> Support de diffusion : <i>mailing général, flyers</i> Publication : <i>texte introductif sur le site</i></p>
	<p><u>Contexte :</u></p>
	<p>Dans le cadre d'une série de quatre conférences organisées en partenariat avec l'UAE, le Centre régional du Libre Examen a participé au montage d'une exposition de photographies de Jean-Frédéric Hanssens, intitulée "Regards échangés". Cette expo est restée aux cimaises de l'UAE pendant un mois, et les ventes de la cinquantaine d'images ont permis de soutenir le projet de l'asbl belge Fraternité au Kivu qui vise à remettre en état le service de chirurgie de l'hôpital de Mwenga et à former une équipe médicale locale.</p>
	<p><i>"Le temps était venu de décloisonner tous ces regards échangés d'une humanité multiple qui traduisent pourtant les mêmes sentiments, malgré les différences de culture, les hiérarchies, les états de fortune, l'injustice, la chance ou la poisse. Ces regards nous conduisent à nous demander qui nous serions, dans la peau de l'autre. Ces photos sont peut-être le relais minuscule d'un vieux combat pour l'égalité, la liberté, la tolérance?" J-F H</i></p>
	<p><u>Objectifs :</u></p>
	<ul style="list-style-type: none"> • informer et sensibiliser sur des problématiques qui touchent en profondeur le territoire africain ; • collecter des fonds pour une cause humanitaire en RDC.
	<p><u>Programme :</u></p>
	<ul style="list-style-type: none"> • 22/4 : vernissage de l'exposition; • 24/4 : « Violences sexuelles dans les contextes de conflit armé » avec Evelyne Josse, invitée par <i>les Anciens de Psycho</i> • 29/4 : Les défis de l'après-guerre et l'avenir des enfants soldats » avec Colette Breackman, journaliste, invitée par l'<i>APrBr (Association des Professeurs issus de l'ULB)</i> • 13/5 : « L'eau : une source d'énergie appropriable » avec Hülya Altinok et Ir Hilario Saenz Palomèque, invité-e-s par l'<i>AlrBr (Association des ingénieurs issus de l'ULB)</i> • 21/5 : « L'asbl Fraternité au Kivu à Mwenga (Sud-Kivu), soutenir un hôpital public en RDC, un défi pour la Laïcité », avec le Pr Blairon, invité par l'<i>AMUB</i>.

 <p>mardi 13 mai - 20h</p> <p>50 ANS D'IMMIGRATION MAROCAINE Eternels sujets, ou citoyens?</p> <p>ali amar/malika es-saidi/mohamed ouslikh modération baudouin loos maison du livre 28 rue de me 1060 bruxelles prix: 4€ - 2,5€ - gratuit sp</p>	<p>Activité N°27</p> <p>Titre de l'activité 50 ans d'immigration marocaine : éternels sujets ou citoyens ?</p> <p>Type : conférence</p> <p>Lieu : Maison du Livre</p> <p>Date ou périodicité : 13/05/2014 de 20h00 à 22h30</p> <p>Nombre d'heures : 2h30</p> <p>Nbr. de participant-e-s : 80</p> <p>Prix : 5€</p> <p>Public visé : tous publics</p> <p>Support de diffusion : mailing général, « <i>Debout les mots</i> » (mensuel de la maison du Livre), Facebook</p> <p>Publication : texte introductif sur le site</p>
<p>À l'occasion de la résidence du journaliste Ali Amar à Bruxelles, la Maison du Livre et le Centre Librex ont proposé une soirée consacrée aux rapports entre le Royaume marocain et ses émigrés depuis trois générations. Une histoire de non-dits et de mots qui sentent le soufre - Mahkzen, amicales, double allégeance, entrisme... Une histoire qui permet aussi de comprendre, peut-être, certaines bizarries diplomatiques qui perdurent entre la Belgique et le Maroc...</p>	
<p><u>Organisation :</u></p>	
<p>Ali AMAR est co-fondateur du <i>Journal</i>, hebdomadaire marocain indépendant qui a cessé de paraître pour des raisons politiques et financières. Il est l'auteur de « <i>Mohammed VI: Le grand malentendu</i> » et de « <i>Paris-Marrakech: luxe, pouvoir et réseaux</i> » avec Jean-Pierre Tuquoi, parus chez Calman-Lévy. Il est actuellement en résidence à Bruxelles à l'initiative de l'asbl Passa Porta, membre du réseau ICORN (International Cities of Refuge Network).</p>	
<p>Malika ES-SAIDI a grandi à Bruxelles avant de faire, au Maroc, une expérience professionnelle de quatre ans dans la presse écrite francophone, ainsi qu'en tant que correspondante de <i>Jeune Afrique</i>. De retour à Bruxelles, elle travaille comme journaliste indépendante, notamment pour <i>Le Journal du Mardi</i> (mais aussi <i>Le Soir</i>, <i>TelQuel</i>), avant de se lancer dans la réalisation audiovisuelle.</p>	
<p>Mohamed OUSLIKH, après avoir été chercheur à l'Institut de sociologie de l'ULB, a rejoint le bureau d'étude de la FGTB de Bruxelles. Militant syndicaliste, il a cofondé le Comité Contre la Répression au Maroc (Charleroi) et l'Association des Marocains de Belgique pour la défense des droits de l'Homme.</p>	
<p>Le débat – animé – a été modéré par Baudouin LOOS (<i>Le Soir</i>)... en l'absence d'Ali Amar, retenu à l'étranger. Il a éclairé nombre de pans peu ou pas connus de notre histoire commune. A noter que la rencontre a fait l'objet d'une captation vidéo par le journaliste Radouane Baroudi.</p>	

	<p>Activité N°28</p> <p>Titre de l'activité Type : Enfants en difficultés, quels soutiens ? Lieu : <i>rencontre locale des acteurs de Forest</i> Date ou périodicité : <i>Abbaye de Forest</i> Nombre d'heures : <i>22/5/2014 de 9h30 à 14h30</i> Nbr. de participant-e-s : <i>5h00</i> Prix : <i>22</i> Public visé : <i>--</i> Support de diffusion : <i>professionnels du non- marchand</i> Publication : <i>mailing ciblage non-marchand forestois</i> <i>compte rendu</i></p>
<p><u>Rencontre locale à Forest sur le thème « Enfants en difficulté, quels soutiens mettre en place au niveau de Forest ? »</u> : voir activité n°20 pour les objectifs, méthode, public visé et résultats observés.</p> <p>Lors de notre réunion du 22/5, sont venus se présenter la cellule prévention contre le vandalisme de la STIB, le service précarité qui lutte contre les incivilités, le service Jeunesse, ainsi que les associations Remua et la Nef des Songes.</p>	

	<p>Activité N°29</p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Type : <i>Le processus de domination conjugale formation</i></p> <p>Lieu : <i>Maison de la Solidarité</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>10-17-30/9/2014 de 9h30 à 16h30</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>18h00</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>24</i></p> <p>Prix : <i>15€</i></p> <p>Public visé : <i>professionnels du non-marchand</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing ciblage</i></p> <p>Publication : <i>dossier pédagogique</i></p>
<p><u>Objectifs de la formation :</u></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • questionner les croyances et représentations sur la violence conjugale ; • définir la violence conjugale et la distinguer des conflits de couple, problèmes de gestion des émotions, pulsions agressives, violences symétriques etc... ; • comprendre les mécanismes de la violence conjugale à travers un modèle d'analyse interactif et évolutif : « le processus de domination conjugale » qui permet d'appréhender les stratégies et positions des auteurs et victimes mais aussi l'impact de l'intervention des professionnels sur ces dynamiques de couple ; • questionner la dangerosité de certaines dynamiques ; • aborder la question des impacts de la problématique sur les intervenants et les équipes de travail. 	
<p><u>Public touché</u></p>	
<p>La formation s'est adressée aux professionnels et bénévoles qui travaillent auprès de personnes vivant des violences au sein de leur couple.</p>	
<p><u>Méthode</u></p>	
<p>Dans une perspective de compréhension systémique du processus de la violence conjugale, les intervenants ont analysé conjointement la problématique de la victime et celle de l'auteur de violences. Ils ont proposé une formation pratique, basée sur leurs expériences du terrain. Ils ont également conjugué approche théorique et exercices concrets, permettant à chaque participant de prendre conscience de ses propres croyances par rapport à la violence, afin de mieux les décoder dans le cadre d'une relation d'aide avec des victimes.</p>	
<p><u>Résultats</u></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Un support pédagogique distribué (disponible si besoin). • Après analyse de la fiche évaluation et débriefing entre organisateur et formateurs, le bilan se révèle très positif. Le groupe a été particulièrement interactif et dynamique. L'action a répondu aux attentes des participants mais a souffert d'un manque de temps pour aborder l'ensemble de la matière. • Nous avons le projet de relancer l'activité en 2015, en complétant le module existant par deux journées supplémentaires qui permettront de mieux comprendre et accompagner les violences dans un contexte de migrations et/ou de mariages forcés. En effet, sur le territoire bruxellois, nous avons pu constater l'extrême dénuement des structures associatives et services d'aide pour répondre aux questions spécifiques soulevées dans les cas de femmes migrantes. 	

	<p>Activité N°30</p> <p>Titre de l'activité <i>Enfants en difficulté, quels soutiens ?</i></p> <p>Type : <i>rencontre locale des acteurs de Forest</i></p> <p>Lieu : <i>Abbaye de Forest</i></p> <p>Date ou périodicité : <i>10/10/2014 de 9h30 à 14h30</i></p> <p>Nombre d'heures : <i>5h00</i></p> <p>Nbr. de participant-e-s : <i>25</i></p> <p>Prix : <i>gratuit</i></p> <p>Public visé : <i>professionnels du non- marchand</i></p> <p>Support de diffusion : <i>mailing ciblage non-marchand forestois</i></p> <p>Publication : <i>compte rendu</i></p>
<p><u>Rencontre locale à Forest sur le thème « Enfants en difficulté, quels soutiens mettre en place au niveau de Forest ? »</u> : voir activité n°4 pour les objectifs, méthode, public visé et résultats observés.</p> <p><u>Thème détaillé</u> : nous avons fait un état des lieux des différents projets scolaires du DAS. Puis une discussion s'établit sur la question de la citoyenneté à l'école et sur les outils existants pour accompagner l'éveil des enfants à cette approche. Le groupe de travail continue par une étude de cas.</p>	

 <p>NOIRS BLANCS METIS Ces enfants oubliés de la Belgique de papa rencontre avec l'auteur Assumani Budagwa en présence de Lili Sorel Estelle Marion Frédéric Lubansu et d'autres témoins jeudi 16 octobre 19h30 rue de Rome 24-28 1060 Bruxelles animée par Pierre Doumont journaliste Partenaires : Le Centre Librex jeudi 16 octobre 19h30 rue de Rome 24-28 1060 Bruxelles Le Centre Librex</p>	<p>Activité N°31</p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Noirs-Blancs-Métis : ces enfants oubliés de la Belgique de papa</p> <p>Type : Conférence témoignage</p> <p>Lieu : Maison du Livre</p> <p>Date ou périodicité : 16/10/2014 de 19h30 à 22h30</p> <p>Nombre d'heures : 3h00</p> <p>Nbr. de participant-e-s : 100 (environ)</p> <p>Prix : gratuit</p> <p>Public visé : tout public</p> <p>Support de diffusion : mailing, Facebook, sites et listes de diffusion des partenaires, « Debout les mots »</p> <p>Publication : compte rendu</p>
<p><u>Contexte</u> : Les coorganisateurs de cette rencontre, la Maison du Livre et le Centre Librex, ont souhaité amorcer une réflexion sur la question du métissage.</p>	
<p>Depuis plus de vingt ans, Assumani Budagwa, Ingénieur de recherche, diplômé de l'Université de Kinshasa et de l'UCL, co-fondateur de l'asbl Espérance Revivre au Congo, explore avec rigueur la problématique du métissage telle qu'elle fut – laborieusement – traitée par la Belgique du temps des colonies. Une histoire totalement occultée qui culmine, de 1959 à 1962, avec l'évacuation vers la Belgique des centaines d'enfants métis du Ruanda-Urundi et du Kivu, regroupés à « l'orphelinat pour mulâtres » de Save (Rwanda). Sauf à considérer l'avis des mères concernées comme quantité négligeable: un rapt massif. Il faut lire les documents d'époque pour comprendre l'engrenage infernal dans lequel l'Occident s'est engagé en tentant de rationaliser sa politique coloniale. Il faut entendre les témoignages des Métis – ces enfants transparents de la colonisation – pour mesurer combien cette problématique relève autant du vertige identitaire – donc de l'intime – que du trou de mémoire collectif.</p>	
<p><u>Objectifs</u> :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - lever le voile sur une partie inconnue de l'histoire belge, celle des enfants métis nés pendant la période coloniale (le cas des enfants de l'orphelinat de Save, arrachés à leur mère et rapatriés en Belgique au moment de l'indépendance) ; - donner la parole à des personnes métisses dont le parcours personnel de vie est entaché de souffrances liées à la période coloniale belge ; - accompagner et permettre aux victimes de se constituer en tant que groupe afin d'obtenir une reconnaissance de leur vécu par l'Etat belge et peut-être une réparation. 	
<p><u>Méthode</u> :</p>	
<p>Questionné par le journaliste Pierre Doumont, Assumani Budagwasera nous a permis de plonger dans un passé pas si lointain. Un passé que seul, peut-être, le refoulé colonial a préservé du scandale d'Etat. Avec beaucoup de délicatesse et de respect, il a invité des anciens enfants métis à raconter des éléments de leur histoire personnelle, comme Estelle Marion, auteure et comédienne, ou Lili Sorel, auteure de "Dans mon pays, loin de mon pays - Le métissage en héritage".</p>	
<p>La lecture par le comédien Frédéric Lubansu de textes d'époque a permis de mettre en valeur la charge émotionnelle des témoignages. Sans jugement des faits historiques. L'ensemble de la soirée aura donné une impulsion qui nous l'espérons permettra aux personnes qui le désirent de continuer le travail de mémoire et de demander une reconnaissance (voire réparation) par l'Etat belge.</p>	

	<p>Activité N°32</p> <p>Titre de l'activité</p> <p>Cochez la bonne case – Cerveau, sexe et préjugés</p> <p>Type : <i>Conférence</i> Lieu : <i>PointCulture Bruxelles</i> Date ou périodicité : <i>20/11/2014 de 16h00 à 22h00</i> Nombre d'heures : <i>6h00 (+6h00 de réunion du groupe de pilotage)</i> Nbr. de participant-e-s : <i>60 (environ)</i> Public visé : <i>tout public</i> Support de diffusion : <i>mailing général, affiche, folder, Facebook, périodique de PointCulture, annonce RTBF, sites et listes de diffusion des partenaires, etc.</i></p>
<p><u>Contexte</u> : La « théorie du genre » n'en finit pas de se faire caricaturer par ceux et aussi celles qui refusent de prendre en compte la dimension sociale des différences entre les hommes et les femmes – et donc évacuent la possibilité de rectifier leur caractère discriminatoire en le justifiant par la nature. Mais la « théorie du genre » n'est pas cette construction idéologique inculquée dès la maternelle par des apprentis sorciers : la notion de genres renvoie simplement à des études qui démontrent que les rôles masculins et féminins sont des constructions... que l'on peut dès lors s'attacher à déconstruire...</p> <p><u>Objectifs</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • préciser et vulgariser des concepts mal connus, dont l'utilisation abusive est souvent idéologique ; • aider à déconstruire les préjugés et stéréotypes liés au genre ; • amener des publics non sensibilisés (ou insuffisamment) à s'emparer de thématiques citoyennes. <p><u>Conférence autour de 4 interventions suivies de débats</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « (In)égalités de Genre : les déterminants qui favorisent ou mettent à mal le statu quo », conférence-débat : Professeure de psychologie sociale à l'UCL, Stéphanie Demoulin a présenté ce que signifie le sexism (hostile ou même bienveillant) et les stéréotypes liés au genre. A partir d'exemples concrets, elle a mis en évidence la manière dont les stéréotypes s'activent, s'incarnent et parfois se transforment en fonction de positions relatives... - « Le Genre qui doute » (17'), projection-débat : A partir du portrait tout en finesse qu'elle compose de Chris, personne trans en plein questionnement identitaire, la réalisatrice Julie Carlier a proposé au public un petit exercice de déconstruction des notions de genre, sexe phénotypique, biologique, etc.. Où il s'avèrera que les identités ne se laissent pas enfermer en deux catégories étanches et que toute classification est bien plus compliquée qu'il n'y paraît... - « Des stéréotypes de genres aux crimes transphobes : les conséquences de la binarité homme/femme dans un dialogue militant Belgique/Pologne » : rencontre avec Wiktor DYNARSKI (Trans-Fuzja) organisée par Genres Pluriels au cours de laquelle nous nous sommes questionné-e-s sur les enjeux des personnes trans* dans une société binaire, et sur les formes de militance pour la reconnaissance des Droits Humains des personnes trans*. - « Cerveau, sexe, et préjugés » : conférence-débat avec Catherine VIDAL, neurobiologiste, directrice de recherche à l'Institut Pasteur. Rien n'étant jamais figé dans le cerveau quels que soient le sexe et les âges de la vie, l'objectif de cette conférence fut de donner à comprendre le rôle de la biologie mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités de femmes et d'hommes. 	

	<p>Activité N°33</p> <p>Titre de l'activité Féministe toi-même !</p> <p>Type : Journée d'animations</p> <p>Lieu : PointCulture Bruxelles</p> <p>Date ou périodicité : 29/11/2014 de 9h30 à 22h30</p> <p>Nombre d'heures : 13h00 (+15h00 de réunion du groupe de pilotage)</p> <p>Nbr. de participant-e-s : 150 environ</p> <p>Prix : Entrée libre – 5 € la soirée</p> <p>Public visé : tout public, activité régulière</p> <p>Support de diffusion : mailing général, affiche, folder, Facebook, périodique de PointCulture, annonce RTBF, sites et listes de diffusion des partenaires, etc.</p> <p>Publication : dossier « Féminisme(s) » sur le site film « Féministe toi-même » (Julie Carlier)</p>
-----------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Contexte et enjeux :

Plutôt que "du" féminisme, il faudrait parler "des" féminismes : divers et pluriels, parfois même en confrontation sur des thèmes sensibles. Pour certaines, il correspond à un "devenir hommes des femmes" alors que d'autres le voient comme un "devenir autres des femmes et des hommes", selon l'expression de Françoise Collin. Théorique et militant, égalitaire ou subversif, il touche à la politique, l'économie, la culture, mais aussi l'espace privé, jusqu'au plus intime, de la sexualité à la répartition des tâches ménagères. Si la cause est commune, les priorités, les stratégies sont multiples...

Le Centre Librex a donc proposé à PointCulture d'organiser en partenariat avec une dizaine d'associations une sorte de mini salon des militances inventives, pour découvrir les multiples facettes du féminisme d'aujourd'hui.

Objectifs :

- donner à connaître la variété concrète des modes d'intervention 'du' féminisme dans l'espace public comme dans l'espace privé ;
- sortir des stéréotypes négatifs dans lequel la société, souvent par conformisme, enferme les mouvements féministes ;
- par-là, faire prendre conscience de l'empreinte du sexism et des discriminations dont les femmes sont victimes dans tous les domaines de l'existence, y compris les plus inattendus ;
- donc, plus généralement, sensibiliser aux droits des femmes, et à tout ce qui y fait écueil, y compris en soi...

Tout au long de la journée, des ateliers et animations ont donné à voir le travail de différentes associations, avec, pour la matinée, une attention particulière à un public familial

AWSA a proposé une exposition temporaire de photos « Femmes du monde arabe et Révolutions », qui visait à montrer le rôle actif des femmes du monde arabe au sein des révolutions et ainsi à éviter qu'elles ne tombent dans l'oubli, exposition accompagnée d'un jeu pédagogique / **GARANCE** a assuré un atelier d'autodéfense pour femmes ; un second à destination des enfants / **FEMMES PRÉVOYANTES SOCIALISTES** a proposé un quizz autour d'une ligne du temps / **ELLES TOURNENT/DAMES DRAAIEN** a organisé la projection commentée de courts métrages et d'extraits de films autour du test de Bechdel / **LA BARBE (FR)** a animé un atelier autour de ses interventions dans des lieux public traditionnellement dominés par les hommes en arborant des barbes postiches

/ Grâce à son atelier lecture expression pour les 3-6 ans, **EYAD** – la Maison de Turquie - a entraîné les tout petits dans l'univers des contes, afin d'ouvrir leur imaginaire à d'autres relations entre les genres / **LA RUELLE** asbl a animé un atelier lecture expression pour les 7-12 ans, au cours duquel les enfants ont réalisé un livre animé chamboulant ainsi certains stéréotypes à partir de différents personnages de contes / **LADYFEST** a animé un atelier de pochoirs et sérigraphie où les participant-e-s ont pu jouer avec des images véhiculant ou déjouant les stéréotypes/ **LA BARRICADE** a présenté un stand d'ouvrages spécialisés / **AXELLE** a proposé un atelier de déconstrucion des discours stéréotypés dans les médias / La cinéaste **Julie Carlier** a installé une chambre laboratoire où tout le monde fut invité à participer à la construction collective d'un témoignage pluriel sur le féminisme...

La journée de travail s'est clôturée par un débat « Qui a peur du mot 'F' ? » avec **Nicole Van Enis** et **Irène Kauffer** visant une mise en commun des paroles, idées, images créées avec les participant-e-s.

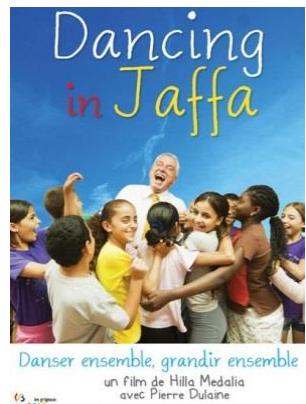
L'activité s'est ensuite continuée lors d'une soirée festive, avec :

Du théâtre : « Elle(s) », de et avec **Sylvie Landuyt**, Jessica Fanhan et Ruggero Catania (prod. Le Rideau de Bruxelles) / puis une chorale : Récital des **Callas s'Roles** / **DJ Clemix**

Résultats de la journée :

Au-delà de la participation du public (environ 150 personnes sur la journée), l'organisation de l'événement a permis de tisser des liens entre individus/ associations. L'expérience – très réussie de l'avis de tou-te-s, sera reconduite en 2015 – avec une autre édition à Liège...

La journée a également donné matière à la réalisation d'un film à partir de la performance vidéo de Julie Carlier.



Activité N°34

Titre de l'activité

Dancing in Jaffa

Type :

ciné-débat

Lieu :

Cinéma Vendôme

Date ou périodicité :

9/12/2014 de 20h00 à 23h00

Nombre d'heures :

3h00

Nbr. de participant-e-s :

50 environ

Public visé :

tout public

Support de diffusion :

mailing général, affiches, flyers, listes de

Publication :

diffusion, Facebook

texte introductif sur le site

A l'occasion de l'Avant-première du film de Hilla Medalia, « *Dancing in Jaffa* » sur Bruxelles, nous avons organisé un débat en partenariat avec le **Cercle Librex** de l'ULB et le Centre culturel **Chiroux** de Liège.

Le film « *Dancing in Jaffa* »

Né à Jaffa en 1944, Pierre Dulaine quitte son pays avec sa famille en 1948 pour s'installer à l'étranger. Après une carrière internationale accomplie de danse en couple, Pierre Dulaine retourne à Jaffa pour réaliser son rêve : faire danser ensemble des enfants juifs et palestiniens pour rapprocher les communautés. C'est là, selon lui, que réside toute la beauté de la danse de salon : forcer deux personnes à se déplacer en faisant qu'un...

Le débat « Deux peuples en ton sein »

- **Marc Abramowicz**, responsable du projet « Solidarity with Bedouins »
- **Henri Goldman**, rédacteur en chef Politiques
- **Rabab Khairy**, Recherche et Plaidoyer Moyen-Orient / Afrique du Nord – CNCD-11.11.11
- **Adam Amir**, modérateur

On l'oublie souvent mais un cinquième de la population israélienne est constituée d'Arabes, majoritairement musulmans. Or si, en théorie, ceux qu'on appelle les Arabes israéliens jouissent des mêmes droits que leurs compatriotes juifs, tous les indicateurs socioéconomiques montrent qu'ils sont victimes de discriminations sévères, leur conférant de facto une sorte de citoyenneté de seconde zone. Comment ces Arabes israéliens vivent-ils dans un Etat qui se veut juif ? Comment s'organise la cohabitation dans ce contexte de crise permanente ? Quels liens entretiennent-ils avec leurs cousins palestiniens ? Et avec leurs compatriotes juifs ? A l'inverse, comment ceux-ci les perçoivent-ils ? Comme un genre de cinquième colonne ? Une menace démographique ? Cette situation préfigure-t-elle ce que pourrait être un Etat binational ? Et quel serait leur destin dans l'hypothèse où c'est la solution à deux États qui finirait par s'imposer ?



Activité N°35

Titre de l'activité

Quand l'emploi fait son cinéma

Type :

Atelier vidéo-théâtre

Lieu :

Infor Jeunes de Schaerbeek

Date ou périodicité :

2-3 fois par mois environ

Nombre d'heures :

60h00 (minimum)

Nbr. de participant-e-s :

3-5 selon les moments

Public visé :

Jeunes adultes

Support de diffusion :

sites, liste de diffusion, flyers, affiches, article dans Schaerbeek Info, Que faire ?, mailing ciblé, stand Maison des Cultures de Saint-Gilles

Rappel des objectifs et méthodologie de l'atelier

- Favoriser une ouverture d'esprit et un épanouissement individuel des participants en leur donnant la possibilité d'exercer leur droit d'expression et de créativité ;
- Redonner aux participants le goût de la réussite, l'estime de soi, la confiance dans le groupe ;
- Partager une expérience créative ;
- Conclure par une représentation-rencontre de la création vidéâtrale.

Constitution du groupe

Notre projet s'adresse à des jeunes de 18-25 ans, en décrochage scolaire ou sortis sans diplôme et en situation précaire. L'idée était de permettre à ceux qui gravitent autour d'**Infor Jeunes** de Schaerbeek de participer à l'atelier vidéo-théâtre pendant la période de leur chômage. Nous avions donc prévu que l'atelier reste ouvert et à géométrie variable, les jeunes pouvant s'y inscrire et le quitter en fonction de leur situation professionnelle et d'éventuelles propositions d'embauche. Les horaires devaient être adaptés à leurs impératifs éventuels de formation et de job d'appoint.

Malgré cette liberté qui a pourtant demandé une grande disponibilité et capacité d'adaptation pour les animateurs, nous nous sommes heurtés à une difficulté pour constituer le groupe de jeunes. Nous avons donc multiplié les contacts auprès des services concernés sans beaucoup de succès, le constat général étant que les jeunes ne se déplacent plus énormément dans les lieux qui leur sont proposés.

Il s'en est suivi un retard pris dans le déroulement du projet. Pour compenser, nous avons décidé de prolonger les ateliers pendant le second semestre 2014 et avons fixé la représentation finale en 2015. Au final, une dizaine de jeunes ont jusque-là participé, certains pour quelques séances, d'autres sur une période plus longue.

Planning du déroulement du travail en ateliers

Animateurs : Muriel Clairembourg (**Collectif 1984**) et Pierrot Delor (**Infor Jeunes**)

Nov-déc 2013 : Lancement des ateliers / Elaboration d'un plan d'action

Janv-mars 2014 : Exercices d'improvisation théâtrale afin de favoriser la prise de l'échange avec un employeur / Préparation du Salon de l'Emploi Job Access de la Ville de Bruxelles du 18 mars 2014 / Participation au Salon avec interviews de professionnels exposants et captage vidéo

Avril-juin 2014 : Participation à l'Apéro pour l'Emploi du CAPE (Comité d'Action pour l'Emploi) du 26 mai 2014, avec interviews et captage vidéo / Elaboration et travail autour de trois questions génériques : Quel est le métier de vos rêves ? C'est quoi un travail ? Pourquoi est-ce important de travailler ? / Exercices de plans vidéo / Première écriture d'un scénario et storyboard

Sept-déc 2014 : Finalisation du scénario / Exploitation des rushs et captations vidéo / Montage vidéo

Conclusions et perspectives

Tenant compte d'une critique formulée dans l'évaluation de notre plan quinquennal 2009-2013 (trop de sujets abordés), nous avons cherché en 2014 à nous recentrer sur quelques lignes thématiques fortes. Nous avons privilégié des activités nous inscrivant dans le moyen terme et mobilisant des partenariats durables.

En 2015, nous continuerons dans cette voie. En particulier, nous envisageons de :

- creuser la problématique de l'emploi eu égard à la situation catastrophique dans la région bruxelloise, croisée à une actualité inquiétante en matière de droit à l'accès au chômage ;
- stimuler l'expression d'une militance pour lutter contre les injustices sociales et favoriser l'organisation d'alternatives aux politiques actuelles ;
- pérenniser l'opération Féministe toi-même ! ;
- prolonger la question des violences conjugales dans un contexte de migrations ;
- réactiver la ligue des usagers culturels à partir de la mise sur pied d'un observatoire des bonnes et des mauvaises pratiques culturelles ;
- réinterroger la laïcité et le principe du libre examen dans une période où les valeurs sont invoquées pour tout et son contraire ;
- nourrir une approche critique des médias et de l'éducation aux médias ;
- questionner la reproduction des rapports de domination, en Belgique et dans le Monde ;
- continuer les ateliers de découverte d'outils à la citoyenneté qui visent à renforcer le dialogue social et le vivre ensemble ;
- diffuser la méthodologie des cercles de parole du programme Prodas comme approche préventive contre l'intolérance et la xénophobie, mais aussi comme éthique développant des aptitudes émotionnelles, relationnelles et citoyennes.

Bref, encore de passionnantes sujets en perspective !

Liste des actions réalisées durant le programme quinquennal 2009-2013

Colloques / Conférences / Séminaires / Midis / Matinées

- La place et le rôle de la laïcité en Turquie (29/01/2009)
- Darwinisme contre créationnisme (16/02/2009)
- Laïcité : quels enjeux en Belgique et en Europe ? (26/02/2009)
- Femmes migrantes et polygamie en Belgique : quelles réalités ? (27/03/2009)
- Regards croisés sur la famille (5/05/2009)
- Parcours de femmes à partir 40 ans (14/05/2009)
- Les femmes et les élections européennes (29/05/2009)
- Identités plurielles des immigrés de 2^{ème} et 3^{ème} générations (25/09/2009)
- Femmes et développement : regards croisés Nord/Sud (13/10/2009)
- Réinsertion des détenues : a-t-on le droit à une seconde chance ? (29/10/2009)
- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe (19/11/2009)
- Laïcité et mixité sociale à l'école (27/11/2009)
- Femmes et alcoolisme : un tabou ? (11/12/2009)
- La délinquance des jeunes filles (22/01/2010)
- Jeunes et abus d'alcool : faut-il crier aux loups ? (26/02/2010)
- De l'immigration à la citoyenneté : Réflexion sur le phénomène d'auto-discrimination (19/03/2010)
- Femmes et précarité : quand la crise s'en mêle (18/05/2010)
- Marchandisation des corps (26/05/2011)
- Comment faire face à la pénurie d'enseignant-e-s ? (28/09/2011)
- Lutte contre la pauvreté : des actions locales pour un enjeu de société (25/10/2011)
- L'Islam à Bruxelles (13/04/2010)
- Burn-out : quand le travail rend malade ! (23/04/2010)
- Mouvements islamistes et politiques (28/06/2010)
- Laïcité à l'épreuve du XXI^e siècle (21/09/2010)
- Rapt parentaux internationaux : enfants volés, parents spoliés (30/09/2010)
- Le triste sort des enfants sorciers (20/10/2010)
- Genre et diversité en milieu urbain (26/10/2010)
- SDF, les damnés (29/10/2010)
- Que fait la laïcité pour lutter contre la pauvreté ? (23/11/2010)
- Intégration des primo-arrivants : bonnes pratiques et indicateurs (9/12/2010)
- Comprendre la culture arabo-musulmane, (17/12/2010)
- Amour et Internet : le couple du siècle ? (25/01/2011)
- Des synergies pour raccrocher à l'école (1) (16/02/2011)
- Pays arabes : les dessous d'une histoire en marche (3/03/2011)
- Amours et Haines, cycle de conférences (18/03/2011 ; 15/04/2011 ; 20/05/2011 ; 23/06/2011 ; 23/10/2011 ; 19/12/2011 ; 21/1/2012)
- Jeunes et Internet : loisir ou dépendance ? (29/03/2011)
- Laïcité et Solidarité (6/04/2011)
- Résilience : si on veut, on peut ! (28/04/2011)

- Arrêtez de dire que je suis Marocain (3/05/2011)
- Diversité dans les médias (12/05/2011)
- L'adhésion de la Turquie : quels défis pour demain ? (24/05/2011)
- Maroc : Réforme de la Constitution. Mirage ou réalité ? (3/06/2011)
- Le voile et la femme en Islam (22/09/2011)
- Le terrorisme amoureux (20/10/2011)
- Des synergies pour raccrocher à l'école : rencontres locales (14/11/2011 ; 16/11/2011 ; 18/11/2011)
- Des synergies pour raccrocher à l'école (2) : Egalité des chances et Ecole (23/11/2011)
- Transmission des valeurs laïques et école publique (26/11/2011)
- Entre la rue et l'école (13/12/2011)
- Banques qui pillent. Banques qui pleurent (19/01/2012)
- Parcours Amours et Haines (fin) (20/01/2012)
- Identités laïques ? (1er/02/2012)
- Maroc : la contestation continue (2/03/2012)
- La dépénalisation de l'avortement en péril ? (9/03/2012)
- Des genres qui appellent la nuance (13/03/2012)
- Le droit à l'avortement en péril ? (16/03/2012)
- Laïcité et Islam : peut-on construire l'entente ? (20/03/2012)
- Quel cadre à l'école ? Du rôle des règles et des sanctions (25/04/2012)
- La crise, quelles crises ? (27/04/2012)
- Afghanistan – Deux mondes qui s'affrontent. Imaginaire ou réalité (2/05/2012)
- Femmes migrantes et mobilisées (4/05/2012)
- Egalité de genre dans le choix des études : un leurre ? (22/05/2012)
- Le financement des cultes et de la laïcité (24/05/2012)
- Lutte pour l'Egalité des Droits des Femmes au Maghreb (1er/06/2012)
- La crise de trente ans : La fin du capitalisme ? (26/06/2012)
- Les écoles de la ville de Bruxelles. Architecture et laïcité (6/09/2012)
- L'Islam au cœur de nos villes (20/09/2012)
- Politique d'austérité : Quel impact sur les femmes ? (23/09/2012)
- Laïcité et politique (26/09/2012)
- Le procès de Tintin au Congo (29/09/2012)
- Adolescents face à l'hypersexualisation (2/10/2012)
- Crise de la masculinité : parlons-en ! (15/11/2012)
- Ces liens qui nous unissent. Fondements pour une culture du respect (21/11/2012)
- Sharia4Belgium : Quel danger, quelles réponses ? (22/11/2012)
- Enjeux et processus adolescents (30/11/2012 et 1er/12/2012)
- L'économie au service des gens (4/12/2012)
- Le suicide des jeunes : quels enjeux, quels outils ? (14/12/2012)
- La pertinence de l'escargot. En route vers la décroissance ! (5/2/2013)
- Ados : la rencontre réinventée (7/2/2013)
- La place de la femme et de la laïcité en Iran (18/2/2013)
- Les jeunes et la violence : quelles causes, quelle réalité, quelles interventions ? (1/3/2013)
- L'individu privatisé : Le service public pour la démocratie (7/5/2013)
- Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences (28/5/2013)
- Donnez-nous notre propagande quotidienne ! (4/6/2013)
- Vigilance sur les droits des femmes à la lueur de la Clause de l'Européenne la plus favorisée (23/9/2013, 21/10/2013, 26/11/2013, 27/1/2014, 24/2/2014) : groupe des professionnels
- Féminismes Pluriels (26/9/2013)

Banquets Républicains

- Gaza : quel avenir pour la paix ? (10/02/2009)
- Fidélité en amour : le laïque y croit-il ? (10/02/2011)
- Quid de la spiritualité en Franc-Maçonnerie ? (5/05/2011)
- A qui profitent les banques ? (25/10/2011)
- Sexe ? prostitution et contes de fées (24/04/2012)
- Le Bonheur (23/10/2012)
- Vive la rébellion ! (4/3/2013)
- Egypte : Démocratie en danger ! (1/10/2013)

Théâtres-débats

- « L'île » De Athol Fugard -John Kani - Winston Ntshona (16/06/2009)
- « Nathan le Sage » de G-E Lessing suivie d'une conférence « La tolérance religieuse et la libre pensée » (16/03/2010)
- « Le cœur des enfants léopards », Hypothésarts (2/10/2010)
- « Les grecs », pièce en 2 parties suivie de deux conférences « Guerres et femmes » et « Guerres et pertes de valeurs » (26 et 27/10/2010)
- « La Cerisaie » (22/02/2011)
- « A portée de crachat » suivie de « Etre Palestinien et Israélien, la question de l'identité » (24/03/2011)
- « Nema ... lento Cantabile Semplice » de Koffi Kwahulé suivie du débat « Violence conjugale : encore trop de silence » (19/05/2011)
- Petites scènes de nos vies quotidiennes, Théâtre forum (18/06/2011) + Ateliers
- « Le mot progrès » suivie de « Blessures de guerre en temps de paix » (29/03/2012)
- « Le NON de Klara » suivie de « Devoir de mémoire et Humanité d'aujourd'hui » (15/05/2012)
- Petites scènes de nos vies quotidiennes, 2^{ème} édition (2/06/2012) + Ateliers
- Vidéo-théâtre (A partir d'oct 2013)

Cinés-débats

- « Mar Adentro Mourir dignement, un combat pour lequel s'est battu Ramon Sampedro» de Alejandro Amenábar, suivi d'un débat sur le thème « Euthanasie : le droit de mourir dans la dignité » (18/03/2008)
- Festival Changa-Changa, Nord-Sud, rétrospective des films de Mwede Ngangura (3 et 4/07/2010)
- « Rencontre d'un ancien détenu de Tazmamart » de Mohamed Ouachen (12/11/2010)
- « Fleur du désert » suivie du débat « Femmes et mutilations sexuelles » (16/06/2011)
- « Il corpo delle donne » (17/02/2012)
- TAC-taking HAART (20/05/2012)
- « Laïcité et islam, le cas du Sénégal » (3/10/2012)
- « Guelwaar » suivi d'un débat sur le thème « Laïcité et islam, le cas du Sénégal » (3/10/2012)
- « PRÉ » (24/10/2012)
- « Menaces sur l'accès à l'avortement » (18/3/2013)

Musées & expositions

- « Garçons et filles : un destin pour la vie ? Belgique : 1830-2000 » (21/03/2009)
- « Fils du Ciel » (5/12/2009)
- « Debout ma mère » (20/02/2010)
- « Pas ce soir chéri(e) ? (27/03/2010)
- « Femmes du monde arabe, ici et ailleurs » (6/05/2010)
- « 50 ans d'indépendance racontés par les Congolais » (18/09 et 9/10/2010)
- « L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! » (26/02/2011)
- « Entre Paradis et Enfer » (9/04/2011)
- « Pudeurs et colères de femmes » (10/09/2011)
- « A table ! du champ à l'assiette. Manger, ce n'est pas banal ! » (19/11/2011)
- Ancienne école normale Emile André. Bruxelles Mouvement Laïque et Art Nouveau (4/02/2012)
- Ecole Josaphat - Mouvement Laïque et Art Nouveau (11/07/2012)
- L'Orient vu par les peintres occidentaux dans l'histoire (12/5/2013)
- La mort à travers les civilisations (18/5/2013)

Animations citoyennes et/ou interculturelles

- « Egalité Homme / Femme » : promouvoir les relations égalitaires entre les filles et les garçons à destination des écoles primaires. (2009-2013)
- Ateliers de découverte d'outils et d'animations citoyennes : Le ProDAS (11/10/2012) ; L'île (8/11/2012) ; le dilemme moral (10/1/2013) ; Visite de musée (7/2/2013) ; Kasal ou l'auto-louange (7/3/2013) ; Image de soi, image de l'autre (18/4/2013) ; Le mandala ou la question du don (16/5/2013) ; Le jeu des jugements moraux (24/10/2013) ; Le Corps (14/11/2013)
- « Ciné-dialogue interculturel : quand les femmes plurielles s'en mêlent » (2012-2013)
- Atelier sur la culture du respect (10 journées/oct-nov 2012, 4 journées/oct 2013)
- Les droits des femmes expliqués aux citoyennes à la lueur de la Clause de l'Européenne la plus favorisée (23/9/2013, 21/10/2013, 26/11/2013)
- Groupes de soutien à la parentalité : de la parole qui libère à l'action qui émancipe (animations entre sept et déc 2013)
- Rencontre locale forestoise : Enfants en difficultés : quels soutiens ? (2/5/2012, 25/10/2012, 21/2/2013, 5/5/2013, 15/10/2013)
- Le ProDAS, formation complète (30/11 et 14/12/2013, 22/2 et 22/3/2014)

Avec le soutien...

